

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N.-B., Jeudi, 4 Septembre 1913.

Vol. XLVII--No. 10

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau légal Martin McDonald. Résidence  
sole de la rue Ste-Anne et de la grand'rue.

**Dr L. Eric Robidoux**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau et résidence : Coin de la rue Queen et  
grand'rue  
SHÉDIAC, N. B.

**Dr J. A. Gaudet,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles sero  
traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit  
Pharmacie de première classe—Drogues, par-  
fums, articles de toilette et de fantaisie, cigares  
et états de choix.

**Dr A. Sormany**  
SHÉDIAC N. B.

Bureau et résidence : Rue Sackville  
Tél. 52.  
25 Mars, 1911

**Dr A. R. Myers**  
RÉCEMENT DES HÔPITAUX DE LONDRES  
ET DE BERLIN,  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

La chirurgie une spécialité.  
Heures de Bureau : 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.

15 rue Alma, MONCTON

**Dr. M. A. Oulton,**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau : Ancien bureau du Dr. L. J. Belliveau.  
24 oct. 1911.

**W. A. Russell**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

Collecte les comptes avec expédition et exécute  
toute instruction avec ponctualité.

**E. R. McDonald,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT  
D'ASSURANCE, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau à côté de la Pharmacie Léger.  
1er sept. 1910.

**FEND. J. ROBIDOUX**  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE  
PUBLIC, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

**McQUARRIE & ARSENAULT**  
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.  
Summerside, P.E.I.  
Argent à prêter

Nell McQuarr Anbin E. Arsenault

**ANTOINE J. LEGER, B. A.**  
Avocat, Notaire Public, [Etc.,  
Bureau: Grand'rue, Moncton, N. B.  
27 déc. 07.

**Thomas W. Butler,**  
Avocat, Solliciteur, Notaire Public, Ar-  
bitre-en-Equité, et Grefier de la Paix.  
NEWCASTLE, N. B.  
Bureau d'assurance contre l'incendie et  
17 mars 05

## La Banque de Montréal

Etablie en 1817

Capital, ..... \$16,000,000 | Fonds de réserve, .... \$16,000,000  
Profits encore à partager, ..... \$892,461.36

Bureau principal, ..... Montréal—Succursale à Shédiac, N. B.  
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux cou-  
rants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.  
G. A. WHITE, Gerant, - Shédiac, N. B.

### Dix années de pontificat

Lundi, 4 août 1903, Pie X monta sur  
le siège de saint Pierre. Il y a donc  
eu deux lustres le 4 août 1913 que  
l'Eglise de Jésus-Christ est gouver-  
née par Giuseppe Sarto, du diocèse  
de Trévise, ancien évêque de Man-  
toue, ancien patriarche de Venise.

La cité patriarcale de Venise a vou-  
lu célébrer le commencement du troi-  
sième lustre du Pontificat de son glo-  
rieux concitoyen et patriarche, car le  
Saint-Père Pie X est Vénitien par sa  
naissance, étant né à Riese, dans la  
Marche trévisane, une des provinces  
de la Sérénissime République de  
Saint-Marc.

Des prêtres vénitiens, qui ont, du-  
rant les neuf années d'épiscopat de  
Pie X sur le siège patriarcal de Ve-  
nise, reçu de lui l'ordination sacerdo-  
tale, ont pris l'initiative de célébrer  
l'anniversaire de son avènement au  
trône pontifical.

L'église Santa-Maria della Salute  
de Venise, le somptueux sanctuaire  
élevé par ordre du Sénat et de la si-  
gnoria de Venise, près de la réunion  
du Grand Canal au canal de Saint-  
Marc, fut choisie pour la solennité de  
l'accomplissement des deux lustres du  
pontificat de Pie X.

La «Civiltà cattolica», la docte, in-  
téressante et si considérée revue ca-  
tholique italienne, dirigée par les Pè-  
res jésuites, elle aussi, a voulu cé-  
lébrer l'accomplissement des deux lus-  
tres du pontificat. Elle le fait sous  
forme d'un exposé raisonné et exact  
de l'action de Pie X sur le siège de  
saint Pierre. Le signataire de l'expo-  
sé, un Père jésuite lombard, rappelle  
le propos entendu dans un tramway  
de Milan, le jour où la nouvelle de  
l'exaltation du patriarche de Venise  
sur le trône pontifical fut connue à  
Milan. Le propos avait été tenu par  
un brave homme, dont la mise mo-  
deste indiquait qu'il appartenait à la  
classe laborieuse et déshéritée. Par-  
lant du nouveau Pape, il dit: «C'est  
un homme selon le cœur de Dieu; il  
connaît les misères du monde et les  
difficultés de la vie; dans son cœur,  
il voudrait les consoler toutes.»

Voilà un brave homme d'ouvrier  
qui n'a pas dû être étonné d'appren-  
dre que Pie X annonçait ensuite au  
monde catholique que le but de son  
œuvre était unique, mais très vaste:  
«instaurare omnia in Christo»!

La «Civiltà cattolica» fait observer  
avec quelle persévérance Pie X a  
poursuivi ce but durant les deux pre-  
miers lustres de son pontificat:

«Il convient, dit la «Civiltà», de le  
mettre en lumière, non seulement vis-  
à-vis des ennemis ouverts, mais aussi  
vis-à-vis de ceux qui se professent ca-  
tholiques, mais lesquels sont loin de  
fuir l'esprit d'insubordination et de  
critique.»

L'écrivain de la «Civiltà cattolica»  
étudie ensuite la situation de l'Eglise  
au moment de la mort de Léon XIII  
dans ses rapports avec la France,  
l'Allemagne et l'Italie. Puis il met en  
lumière l'action du modernisme avec

### toutes ses embûches:

«La condamnation du modernisme,  
dit-il, forme une pierre miliare dans  
le chemin de l'Eglise et restera dans  
l'histoire comme le fait culminant d'un  
Pontificat, visant, au milieu de tant  
de difficultés, la sauvegarde de la foi,  
dans un temps où l'orgueil humain  
avait étourdiment espéré, non pas de  
la détruire et de la persécuter violem-  
ment comme autrefois, mais de la  
pervertir et de la transformer, afin de  
la confondre peu à peu avec ce qui  
voudrait être la religion de l'avenir et  
qui est l'expression la plus audacieuse  
de l'orgueil et de la démesure huma-  
ine.»

Puis après avoir exposé l'action du  
Pape à l'égard de la France et de  
l'Italie, l'écrivain de la «Civiltà catto-  
lica» conclut:

«L'œuvre d'instaurare omnia in  
Christo» demandait un Pape reli-  
gieux; elle l'a eu dans la personne de  
Pie X. Elle voulait être retrempee  
aux sources pures de l'Evangile, elle  
y fut ramenée par Pie X; elle avait  
besoin, par ces temps de démocratie  
triomphante, d'un Pontife connaissant  
les misères du peuple et les fatigues  
de la vie, et elle l'a eu dans ce doux  
et humble Pie X, qui a la main se-  
coursable pour chaque pauvre, la bon-  
ne parole pour chaque affligé, le cœur  
ouvert pour tous, amis et ennemis, et  
les prières et les larmes sur les in-  
iquités et les ruines du monde.»

Le bel exposé des deux premiers  
lustres du Pontificat de Pie X, fait  
par la «Civiltà cattolica», explique  
pourquoi, lundi, 4 août, dixième an-  
niversaire de l'avènement de Pie X,  
tous les fils de l'Eglise ont eu la pen-  
sée tournée vers le Vatican et se sont  
souvenus de ce que l'Eglise et la so-  
cété chrétienne doivent à Celui dont  
le programme fut, dès le premier jour  
de son pontificat «instaurare omnia in  
Christo.»

Dieu veuille que le troisième lustre  
du Pontificat de Pie X, qui vient de  
commencer, apporte à l'auguste vieil-  
lard des temps moins troublés!

Des fils, insoumis jusqu'à présent,  
écouteront peut-être la voix pater-  
nelle et se rendront aux sages con-  
seils d'un père aimant et tendrement  
affectueux.

Dieu veuille aussi que les attaques  
perfides et haineuses des ennemis du  
nom chrétien et du Pape soient dé-  
jouées et que ces attaques, si elles  
persistaient, soient pour les fidèles un  
sentiment d'aimer et de vénérer le  
souverain Pontife encore davantage  
que par le passé!

H. G. FROMM.

**Vive le Canada, pays bilingue!**

Dans un banquet offert par la «Canadienne», à Paris, le 1er juillet, pour cé-  
lébrer l'anniversaire de la Confédération,  
M. Jacques Bardoux, président de l'As-  
sociation, disait: «Le Canada pousse  
vite, haut, droit comme un érable. Puis-  
se-t-il monter plus haut, encore, dans le  
ciel serein.»

## La BANQUE PROVINCIALE du CANADA

Capital payé et Surplus, - - \$1,588,866.11

Vos Epargnes sont garanties contre toute perte

La seule banque qui ait un Bureau de Commissaires-Cen-  
seurs créé pour surveiller les placements de nos dépôts d'épar-  
gnes. UNE PIASTRE ouvre un compte. Institution essen-  
tiellement canadienne-française qui fait honneur à notre race:  
Encourageons-la.

Succursale Moncton,  
C. H. BOUDREAU,  
Gérant

Succursale Caraquet,  
P. E. MOREAULT,  
Gérant.

Pour les Français de la vieille France,  
qui ont derrière eux deux mille ans d'his-  
toire—et quelle histoire!—qui, en l'ap-  
prenant, ont vu naître et couler les em-  
pires, cinquante ans de prospérité parais-  
sent aussi courts qu'un de nos lumineux  
étés, aux horizons clairs et aux soirs vio-  
lets. Ce n'est point dans vos statistiques  
gigantes que nous cherchons des raisons  
de vous estimer et de vous aimer. L'or  
ne nous gêne pas. Nous le connaissons  
de longue date. Le Canada a un titre  
plus précieux et plus rare à notre affec-  
tion, à notre respect.

Seul sur le continent américain, il est  
un pays de double langue et de double  
culture. Et quelles langues? Celle de  
Corneille et de Shakespeare, de Byron et  
de Hugo, de Dickens et de Balzac, de  
Carlyle et de Michelet, de Lamartine et  
de Gladstone. Seul au monde, le Cana-  
da est un champ clos où la civilisation  
française et la civilisation britannique se  
confrontent loyalement et se concilient  
pacifiquement. Voilà ce qui fait votre  
originalité, votre grandeur et votre force.

Si, de ces deux pensées, l'une venait à  
asservir l'autre; si, de ces deux cultures,  
l'une venait à s'anémier; si, de ces deux  
langues, l'une n'était plus demain que  
celle de la plèbe,—le Canada cesserait  
d'être le Canada. Il ne serait plus aux  
yeux de l'historien et du moraliste qu'un  
des greniers à blés du monde. Il peut  
être aussi un grenier à idées. Et je vou-  
drais voir lever sur cette terre, décou-  
vert par un marin de France, et défrichée  
par les paysans de France, toutes les  
moissons.

Nous notons avec plaisir que l'hon.  
M. Borden premier-ministre du Canada,  
a envoyé, à cette occasion, le télégram-  
me suivant au président de la «Canadienne»:

«Mes collègues et moi apprécions hau-  
tement l'œuvre de resserrer les liens qui  
unissent la France et le Canada. Nous  
chérissons l'espoir et sommes confiants  
que ces relations deviendront de plus en  
plus intimes. Nos meilleurs vœux pour  
le succès de votre banquet du 1er juillet.»

«Les femmes, excusez-moi mesdames,  
ont la spécialité du coup de langue, elles  
vous disent cela entre un sourire et un  
mot doux, elles ont de ces réticences qui  
sont pires que des accusations. Et tout  
cela pourquoi? Bien souvent pour une  
petite jalousie causée par une toilette ou  
un bijou.»

«Que de larmes, que de sang ont fait  
verser ces joies médiantes!...»

«Les Canadiens-français de l'Alber-  
ta réclament un ministre de leur race  
dans le cabinet provincial, comme ils  
en ont nos compatriotes dans six au-  
tres provinces anglaises de la Confédéra-  
tion: Ontario, Nouveau-Brunswick,  
Manitoba, Saskatchewan, Nouvelle-  
Écosse et Ile-du-Prince-Edouard.  
L'opinion française du pays tout entier  
les appuie en cette légitime revendi-  
cation.»

«Un violent tremblement de terre  
a secoué la Sicile et causé toute une  
panique au sein des populations enco-  
rées terrorisées par le souvenir de celui  
de 1908.»

«On annonce d'Agde, France, que  
l'église de cette ville a été cambriolée.  
Tout ce qu'il y avait d'artistique a été  
saccagé; les objets du culte volés et  
profanés.»

**La calomnie**

Dans notre société il y a malheureuse-  
ment trop de calomnieurs et de calom-  
niatrices, et cela se comprend, car la ca-  
lomnie est la vengeance des hypocrites  
et des lâches. Ne pouvant lutter ouver-  
tement contre une personne qui nous  
porte ombrage, on travaille sournois-  
ment, dans l'ombre. N'osant la frapper  
de face, on la mine, on la déprécie par  
des mots, des sous entendus, des médi-  
sances qui ne disent rien mais qui don-  
nent tout à entendre. Et un jour, la vic-  
time sans défiance voit le vide se faire  
autour d'elle, voit l'édifice de sa vie s'é-  
crouler et se demande pourquoi la mé-  
disance a fait son œuvre.

Ce qu'il a de pire, c'est qu'il y a des  
personnes qui son extrêmement sensibles  
à ces accusations malveillantes. J'ai con-  
nu un militaire qui a vu le feu au Ton-  
kin et à Madagascar sans trembler, et  
qui a pleuré un jour comme un enfant  
parce qu'on l'avait accusé d'une lacheté.

J'ai vu un brave père de famille se li-  
vrer au désespoir le plus profond parce qu'  
on avait dit de lui des choses infâmes, se  
décourager au point qu'il en perdit pres-  
que la raison. Et combien de ménages  
brûlés, de familles séparées par un coup  
de langue?

«L'éducation populaire

Nous nous glorifions de nos hôpitaux,  
de nos hospices, de nos maisons de fous,  
si larges qu'on y mettrait le tiers de Pa-  
ris, de nos prisons si belles, qu'on y met-  
trait facilement le second tiers, et des su-  
perbes casernes où vit le dernier tiers,  
qui garde les deux autres.

Eh bien! messieurs, les casernes, les  
hospices les prisons, me paraissent beau-  
coup moins des monuments de notre pru-  
dence et de notre générosité que des mo-  
numents qui accusent notre égoïsme et  
notre imprudence. S'il y avait plus de  
salles d'asile et plus d'écoles, il y aurait  
moins de prisons et moins d'hospices.  
Des écoles! c'est là le salut de la socié-  
té. On ne peut donner à tous les hom-  
mes la richesse; on ne peut donner tou-  
jours à l'ouvrier le travail; mais une so-  
cété aussi puissante que la nôtre peut  
donner de l'éducation à tous les enfants;  
elle peut apprendre à chaque homme à

Le - Temps - Arrive

Les Rhumes, la Grippe

Pour prévenir les Rhumes et la Grippe qui attaquent presque toutes les gens, il faut avoir premièrement le système respiratoire surtout dans l'état de santé le plus parfait et alors quand bien même l'on serait exposé aux froids ou aux pluies de la saison nous n'en recevons aucun tort.

Huile Foie de Morue, Bourbon de miel

Nous vendons chaque année des quantités immenses de cette préparation—plus qu'ailleurs—et c'est dû aux soins avec lesquels nous choisissons les différents ingrédients qui entrent dans cette préparation.

Cie des Pharmacies Leger Moncton et Shediac

Lowther Hotel, AMHERST, N. E.

Bonnes chambres, bonne table, soins empressés, et prix modiques. Olivier T. Leger, propriétaire 24 octobre 1913

S. J. Vienneau,

Encanteur public pour le Comté de Westmorland, Saint-André, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille recevra sa prompte attention.—20 oct. 1913

Chapeaux & Modes

Mlle Leonie Doiron

annonce respectueusement au public qu'elle vient de recevoir un superbe choix de CHAPEAUX et MODES du plus fin dernier goût qu'elle débitera à bon compte à son aimable clientèle. Grande ouverture et d'été jusqu'au vendredi de cette semaine. Venez tous.

Terre a vendre

J'ai à vendre une terre située à St-Louis, comté de Kent, N. B., contenant 50 arpents, dont 25 arpents à la charrie et 25 arpents en bon bois de chauffage. Elle est située sur le Nord de la Rivière St-Louis et renferme une grange et une maison appartenant autrefois à M. Sylvain Breaux. Pour le prix et les conditions de paiement, s'adresser à Frank Duguay, St-Louis, ou à moi-même.

ALEX. FRIGAUD, 27 Congress St. Rumford, Me.

On demande

On demande dans le district d'école de l'église, Haute Aboujgane, No. 25, une institutrice de 2e ou troisième classe, pouvant enseigner les deux langues, pour le prochain terme. S'adresser à NAPOLEON LEBLANC, PIERRE THIBODEAU, LOUIS DRISDELLE, Commissaires

Haute Aboujgane, 10 mai 1913.—ac

On demande

Pour le prochain terme, dans le district d'école No. 5, un instituteur ou une institutrice de 2e classe pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser au sousseigneur en mentionnant le salaire demandé.

HENRI B. ROBICHAUD, Secrétaire des commissaires. St-Thomas de Kent, N. B. 28 mai 1913—3m.

Le Liniment de Minard agit l'engorgement des vaches.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes

Paraît le jeudi de chaque semaine

Abonnement

Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance

On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année

Pour les Etats-Unis l'abonnement est de \$1.25 par année et invariablement payable d'avance.

Annouces

Première insertion, 10c. par ligne

Pour chaque insertion subséquente, 5c. par ligne

Impressions de toute sorte exécutées à bras déliés et à prix raisonnables

FERD. ROBIDOUX, Editeur-propriétaire, Shédiac, N.B.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 4 SEPT. 1913.

L'hon. Geo. E. Foster est de retour à Ottawa après une absence de plusieurs mois. Il est allé au Japon, en Chine, en Australie, à la Nouvelle-Zélande où il a pris part à la conférence impériale du commerce. M. Foster déclare qu'à cause de la campagne électorale en Australie aucune décision n'a été prise au sujet du tarif préférentiel. Il y aura réunion de la commission à Londres en janvier, puis en Afrique et au Canada en juillet 1914.

Les droits des sauvages

L'hon. Dr Roche, ministre de l'Intérieur, est allé faire une tournée dans l'Ouest, afin de se rendre compte, de «visu», de la situation des sauvages des provinces de l'Ouest, qui se plaignent avec justice du traitement déplorable qu'ils ont reçu dans le passé du gouvernement de la vieille administration. C'est que sous l'ancien régime, les pauvres sauvages ont été honneusement exploités par les représentants du gouvernement Laurier. Plusieurs enquêtes ont été demandées, mais toujours on a soigneusement rejeté les demandes d'enquêtes, et les sauvages ont été traités en parias.

Lorsque les conservateurs siègent du côté de l'opposition à la Chambre, ils ont maintes fois demandé des enquêtes en faveur des sauvages qui étaient exploités par les représentants du gouvernement d'alors, et qui ne pouvaient recevoir aucune justice. Chaque fois, les efforts des conservateurs sont demeurés sans résultat, en ce sens que le gouvernement libéral était fort et puissant, et qu'il ne s'occupait guère de la situation des sauvages et de leurs récriminations. Le parti conservateur d'alors était impuissant à rectifier les torts de l'administration d'alors, et il devait se contenter de protester contre la mauvaise foi des libéraux. Aujourd'hui, les conservateurs sont au pouvoir, et ils ne veulent pas continuer l'ancien système d'injustice et de malhonnêteté qui marquait malheureusement l'ancien régime. Le gouvernement Borden a voulu rendre justice aux sauvages comme il veut la rendre aux blancs, et il a institué des enquêtes afin de se rendre compte des faits. C'est ce qui fait que le ministre de l'Intérieur s'est rendu lui-même dans l'Ouest, et qu'il a étudié les choses sur les lieux. Comme résultat, il est revenu convaincu que les sauvages avaient eu raison de se plaindre; qu'ils étaient, comme tout autre, des êtres humains méritant la considération du gouvernement, et qu'il était ignoble de traiter ces pauvres sauvages avec autant d'injustice qu'on l'avait fait dans le passé. Comme résultat du voyage du ministre de l'Intérieur, les sauvages seront traités avec justice, comme le serait tout autre citoyen qui compose une partie de la population de ce pays. Le gouvernement Borden ne reconnaît pas de race supérieure à

une autre en ce pays, et chacun doit être mis sur le même pied d'égalité. Justice à tous, c'est là le motto du gouvernement Borden.

L'élevage des moutons

Des agents du gouvernement ont parcouru dernièrement des campagnes d'Ontario et de l'Ouest, dans le but d'expliquer aux cultivateurs ce qu'il y aurait d'avantageux pour eux de faire l'élevage des moutons sur une grande échelle.

C'est que le gouvernement s'est rendu compte qu'en Angleterre, en Irlande et en Ecosse, on élève les moutons et on en fait une industrie payante.

Au Canada, où les gras pâturages ne manquent pas, il n'y a nul le raison pour que les Canadiens ne s'occupent pas de l'élevage des moutons. Il ne s'agit que d'avoir une race de moutons qui ait une toison suffisamment abondante pour assurer un rendement rémunérateur.

La Ferme Expérimentale de Ottawa est en mesure de fournir aux éleveurs de moutons en perspective des reproducteurs de race qui peuvent assurer aux éleveurs un avenir payant dans leurs tentatives d'expérimentation.

Le gouvernement a à cœur le succès de nos éleveurs, et il voudrait donner tout l'encouragement possible à l'élevage des moutons au Canada.

Si cette industrie peut payer dans d'autres pays, pourquoi ne pourrait-elle pas obtenir le même succès en Canada.

Le sol se prête bien à cet élevage; il en est de même du climat et des autres avantages, et le gouvernement est disposé de donner tout l'encouragement possible aux éleveurs.

Que nos cultivateurs français se rendent bien compte des avantages qu'ils pourraient retirer de l'élevage des moutons, et qu'ils ne perdent pas de vue le fait que le gouvernement n'a en vue qu'un but, celui d'améliorer la situation de la classe agricole, et l'élevage des moutons est un des points importants de l'avenir agricole des nôtres.

Cartes-poste

On mande d'Ottawa que désormais on aura des cartes-poste bilingues. La dernière émission de cartes-poste est en français comme en anglais. Jusqu'ici elles étaient uniquement en langue anglaise. Ce changement a été ordonné par les autorités, et à juste titre puisque le français est reconnu pour langue officielle tout comme l'anglais. Les nouvelles cartes portent le double en-tête «Post Card—Carte Postale.» et l'avis «côté est réservé pour l'adresse» est aussi traduit en français. Honneur à l'hon. L. P. Pelletier pour cette innovation.

Conférence des Inspecteurs d'écoles

Les inspecteurs d'écoles de la province se sont réunis en conférence avec le surintendant de l'éducation jeudi dernier à Frédéricton.

Etaient présents MM. les inspecteurs G. W. Mersereau, A. J. Brooks, W. F. McLean, F. B. Meagher, J. D. Doucet, Bathurst, Charles D. Hébert, Shédiac, R. D. Harison, et Dickson, Moncton. M. R. P. Steeves, de Sussex, surintendant de l'enseignement agricole, et M. Fletcher Peacock, de Frédéricton, surintendant de l'entraînement manuel, étaient aussi présents.

Sa grâce Monseigneur McCarthy, archevêque d'Halifax, était l'hôte de Sa Grandeur Mgr LeBlanc, à l'évêché, St-Jean, la semaine dernière.

Mgr Stagni et le français

Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, répondant à une adresse à lui présentée à Edmonton lors des récentes démonstrations, a déclaré que la langue française était le véhicule le plus puissant de l'expansion catholique.

Voici du reste comment s'est exprimé Mgr Stagni :

Dans son discours en français il a été très sympathique envers les Canadiens. Il a dit que la langue française a toujours été en Amérique le plus puissant véhicule de l'expansion de la religion catholique. Il a demandé aux Canadiens français de garder intacts leurs traditions, car elle sont pour un peuple le sol de la terre, a-t-il dit, et le secret de l'influence d'une race au milieu des nations sœurs.

Mgr Stagni a terminé son discours par la bénédiction papale.

Son Excellence a été chaleureusement applaudie à la fin de son discours en français.

IMPOSANTE CÉRÉMONIE

Hier avait lieu la bénédiction de la nouvelle Chapelle du Village Wisener, qui fait partie de la paroisse ecclésiastique de Grand'Digue. Mgr LeBlanc, descendu de St-Jean lundi, présidait l'imposante cérémonie, à laquelle assistait une foule nombreuse. Le ciel s'était mis de la fête et un soleil radieux, tempéré par une brise rafraîchissante, inondait de ses rayons le spectacle si consolant pour la pieuse population de la Wisener. Dans l'après-midi il y eut pique-nique et dîner de circonstance.

Les progrès de l'Intercolonial

En réponse au Transcript, qui gémit tous les jours sur la prétendue indolence du gouvernement Borden, qui selon lui laisserait languir le chemin de fer Intercolonial, le Times énumère quelques-unes des choses que la nouvelle administration a faites depuis son arrivée au pouvoir.

Tandis que les grés gémissent, l'Intercolonial marche de progrès en progrès par monts et par vaux. Depuis le 21 septembre 1911—en deux ans—plus de 400 hommes additionnels ont reçu de l'emploi dans les nouveaux ateliers. Dans tous les départements de l'administration il a fallu multiplier le personnel.

Dans ces deux années, malgré que l'on crie que les hommes sont absolument mal payés, les ingénieurs de locomotives, les chauffeurs, les préparés aux expéditions, les télégraphistes, les cantonniers, les machinistes et autres employés ont vu leurs gages monter d'une façon appréciable, et les critiques crient plus fort que les employés sont mal rémunérés.

Les employés des ateliers ont obtenu la journée de 9 heures, et l'adoption de ce système par une exploitation aussi importante ne contribuera pas peu à obtenir pour les ouvriers en général des provinces maritimes les mêmes concessions dans les autres branches d'industrie.

Et malgré cela l'administration a pu obtenir un surplus d'un million sur les opérations de l'année.

Et il faut noter encore que l'on est en voie de construire de nouveaux ateliers qui coûteront de \$100,000 à \$150,000, et qui, une fois terminés, donneront de l'emploi à plus de cent nouveaux ouvriers en réparations. Il y a sept voies ferrées dans le nouvel atelier, dont quatre de 400 pieds de longueur et trois de 1200 pieds. Ces voies ferrées pourront recevoir 95 wagons à la fois.

De leur temps les grés étaient fort adonnés à organiser des convois de réparages en temps d'élection pour les renvoyer le lendemain de l'élection. Le gouvernement prend des ouvriers pour exécuter les travaux nécessaires. Il n'engage point d'hommes inutiles pour le plaisir de les faire voter pour le gouvernement. L'électeur intelligent et clairvoyant voit la différence et apprécie la conduite du gouvernement.

Le Canada est 30 fois plus grand que l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande réunis; 18 fois plus que l'Allemagne, deux fois plus que les Indes anglaises, 28 fois plus que la France, et 33 fois plus que l'Italie.

Après le repos, le travail

Les classes de nos écoles se sont ouvertes il y a quelques jours et celles de nos collèges et de nos couvents le seront cette semaine même. Il est à espérer que tous les écoliers soient au poste au jour fixé et que dès l'arrivée ils se remettent à leurs études avec toute la nouvelle énergie qu'ils ont dû acquérir au cours de leurs vacances.

Pourquoi d'ailleurs cette tristesse à la réouverture des classes? Nos collèges et couvents ne sont pourtant pas des maisons de correction ni de pénitence, ce sont des institutions de bienfaisance qui préparent notre jeunesse aux luttes de l'avenir, à la vie réelle.

Les institutrices et institutrices sont autant de pères et mères qui assistent des soins les plus pressés les enfants qui leur sont confiés, et qui les entourent d'une protection corporelle et spirituelle.

Combien de raisons militent de nos jours, en faveur de l'encouragement à aller au collège, au couvent ou à l'école. La durée des vacances est beaucoup plus longue aujourd'hui qu'autrefois et la facilité des voyages, des promenades beaucoup plus grande, et n'est-il pas vrai que vers la fin des vacances plusieurs ne savent plus que faire de leur loisirs?

Et quelle différence dans l'aspect qu'offrent nos maisons d'éducation du jour d'avec celles d'il y a 30 à 40 ans. Grâce à l'amélioration de notre système d'éducation et à l'encouragement des divers gouvernements, nos campagnes sont pourvues d'écoles spacieuses bien aérées, répondant à toutes les exigences des lois de l'hygiène et agréablement meublées. Nos villes comptent des séminaires, des collèges, des couvents et des académies qui ne laissent rien à envier aux institutions de la vieille Europe, tant sous le rapport du logement que de la beauté de l'ameublement et de leur aménagement scientifique. Tout y sourit, tout y respire.

Une autre raison, la plus importante, d'aimer le collège, le couvent et l'école, c'est la plus grande nécessité de l'instruction aujourd'hui qu'autrefois. Les progrès étonnants de la science, de nos jours, fait ressortir sous un jour plus lamentable l'ignorance de ceux qui n'ont pas eu comme nous l'avantage de s'instruire. Quels cuisants regrets ressentent bien des parents qui ne savent lire ni écrire et qui, comprenant trop tard le désavantage qu'ils en souffrent, s'imposent de triples sacrifices pour procurer au moins à leurs enfants le trésor précieux de l'instruction qui est aujourd'hui une des premières nécessités de la vie.

A la jeunesse étudiante de nos jours, nous disons donc : voulez vous préparer le bonheur de cette vie réelle que vous trouvez si belle et que vous aimez tant sans la connaître, écoutez les avis salutaires de ceux qui vous ont précédé sur les rustiques bancs de bois des anciennes écoles où sous le toit de notre vieux collège et qui sont unanimes à proclamer, cependant, que ce fut là qu'ils ont coulé les plus belles années de leur vie.

Nous vous disons ceci : aimez l'école, aimez nos beaux couvents, aimez notre ancienne Alma Mater transformée, depuis quelques années, en un si splendide séminaire. C'est là que vous puiserez cette instruction nécessaire qui vous aplanira d'avance les nombreux obstacles que vous rencontrerez plus tard sur le sentier épineux de cette vie réelle. Aimez vos professeurs, ils sont les guides de votre jeunesse et ils ont, pour mission sacrée, de vous munir pour la lutte de l'avenir, de l'arme puissante de la science, doublée trempée dans la foi catholique et l'amour de la patrie.

Le Crucifix aux prétoires

Au Brésil, les anticléricaux étaient parvenus à l'exemple de ceux de France à faire enlever les crucifix des tribunaux.

On annonce que les catholiques ont pris leur revanche et que la croix a été installée triomphalement dans les prétoires du Brésil au chant de «Nous voulons Dieu!»

La crise aiguë règne au Parlement de Pékin, où neuf députés de plus viennent d'être arrêtés. La majorité est proclamée dans la capitale.

Exposition Internationale

A SAN FRANCISCO

Le peuple français connaît les progrès de l'Exposition Universelle commémorative de l'Exposition de Panama. Le triomphe sera ainsi célébré intéressant et affecte le commerce. Non seulement routes seront ouvertes, océans, mais une ère de productions commencera et de nouveaux articles deviendront d'un usage.

Il est à propos qu'un grand nombre de produits et de nouveautés soient réunis en même temps, lieu les produits et les hommes dans chaque série. Les bons résultats assure seront ainsi accablés plus tôt des bénéfices internationaux.

Le commerce est un bien parce que l'article porte pas seulement av d'autres pays et à mais il porte aussi avec degrés les manières et le peuple qui l'a produit, qu'il tend à favoriser nations et à développer respect qui cimentent les bords de la paix.

Avec ces idées en vue, ment des Etats-Unis a nue de l'Exposition à 1915 et a invité les nations à participer pour que jouir et en bénéficier. Ces qui son origine et fondées. Les Directeurs charge et administrer minaires n'ont en vue priété commune et de l'.

Dés aujourd'hui les avancées de ceux de nation à la date correspondants et les progrès donnent l'assurance que sont ouvertes au jour Libéralement de en la Californie et d'une première appropriation de millions et demi de la part les Etats de l'Union, l'acceptation de étrangers qu'on ait je part à une Exposition Universelle.

Conscientieux des besoins de l'Exposition aura sur le monde, on a formé le les ressources du monde d'œuvre que l'homme jour même de l'ouverture Pour être en harmonie avec l'événement sera contemporain large de vues.

Les articles de commerce 1905 seront exclus, à partient à une série évolution et les développés. Excepté dans la sélection d'œuvres d'art strictement observée. Un jugement la mérite l'ence des articles exposés prix appropriés. Les articles exposés par ord non d'après l'ordre de résultat de l'expérience positions précédentes et sera d'un grand avantage et permettra aux visiteurs ger les valeurs relatives

Six cent trente-cinq l'Exposition. Les bâtiments exposés forment qui comprend dix des d'Exposition.

Séparés par des cordes avenues ornements ont une apparence de naturelle et de dignité et sont proportionnées aux ils ont été construits.

Arts Libéraux, Manufacture, Transportation, Economie Sociale, Arts divers, Mines et Métiers et Beaux-Arts. On peut liste le Palais de l'Exposition, qui occupe et le bâtiment des Arts.

A l'est de ce groupe sont des dévoués pour l'enseignement; et à la section dévouée à Pays Etrangers et des 1

le travail

coleres se sont... es jours et celles nos couverts le même. Il est a coliers soient au ue dès l'arrivée rs études avec gie qu'ils ont dû leurs vacances. cette tristesse à sses? Nos col- sont pourtant orrection ni de institutions de rent notre jeu- avenir, à la vie institutrices son, es qui assistent empressés les sont confiés, ent d'une prop- rituelle. s militent de nos encouragement à couvent ou à s vacances est ue aujourd'hui lité des voyages, coup plus gran- ai que vers la fin s ne savent plus rs? e dans l'aspect s d'éducation du l y a 30 à 40 ans. n de notre sys- à l'encourage- ement, nos ourvues d'écoles es, répondant à des lois de l'hy- t meublées. Nos séminaires, des s et des acadé- ns à envier aux lle Europe, tant ogement que de ublement et de ientifique. Tout re. la plus impor- ge, le couvent et grande nécessité urd'hui qu'autre- étonnants de la rs, fait re portir lamental. L'i- ui n'ont pas eu ge de s'instruire. es ressentent bien vent lire ni écrit trop tard le dé- ouffrent, s'impo- ces pour procu- enfants le trésor mion qui est au- mières nécessités tudiante de nos nc: voulez vous r: de cette vie ez si belle et que s la connaître, taires de ceux s'ont rustiques iennes écoles où vieux collège et proclamer, ce- qu'ils ont cou- ees de leur vie. i: aimez l'école, couverts, aimez Mater transform- années, en un e. C'est là que l'struction néces- ira d'avance les que vous recon- le sentier épi- eelle sseurs, ils sont re jeunesse et sacrée, de vous de l'avenir, de science, double- a foi catholique e.

Exposition Internationale. Pa- nama-Pacifique

A SAN FRANCISCO EN 1915

Le peuple français sera heureux de connaître les progrès de la grande Exposition Universelle qui aura lieu en commémoration de l'ouverture du Canal de Panama. Le triomphe physique qui sera ainsi célébré intéresse le monde entier et affecte le commerce de toutes les nations. Non seulement de nouvelles routes seront ouvertes à travers les océans, mais une ère nouvelle de productions commencera, des relations commerciales nouvelles seront établies, et de nouveaux articles de commerce deviendront d'un usage général.

Il est à propos qu'un événement commercial de si grande ampleur soit exalté par l'influence d'une exposition qui réunira en même temps et dans un même lieu les produits et les chefs d'œuvre de l'homme dans chaque sphère de l'industrie. Les bons résultats que le Canal assure seront ainsi accélérés et nous jouirons plus tôt des bénéfices d'un commerce international.

Le commerce est un agent de civilisation parce que l'article qu'on échange ne porte pas seulement avec lui son utilité à d'autres pays et à d'autres peuples, mais il porte aussi avec lui en quelques degrés les manières et les coutumes du peuple qui l'a produit, et c'est ainsi qu'il tend à favoriser la fraternité des nations et à développer l'amitié et le respect qui cimentent le monde dans les bonds de la paix.

Avec ces idées en vue le gouvernement des Etats-Unis a sanctionné la tenue de l'Exposition à San Francisco en 1915 et a invité les nations du monde à y participer pour que toutes puissent en jouir et en bénéficier. C'est sur ces bases que son origine et sa direction sont fondées. Les Directeurs qui en ont la charge et administrent ses affaires préliminaires n'ont en vue que l'idée de propriété commune et de bien général.

Dés aujourd'hui les travaux sont plus avancés que ceux de toute autre exposition à la date correspondante. Les organisateurs et les progrès déjà obtenus donnent l'assurance que les Portes seront ouvertes au jour fixé, 20 février. Libéralement dotée par les citoyens de la Californie et de San Francisco d'une première appropriation de dix-sept millions et demi de dollars, et assurée pratiquement de la participation de tous les Etats de l'Union, l'Exposition a déjà reçu l'acceptation de plus de pays étrangers qu'on ait jamais vu prendre part à une Exposition Internationale ou Universelle.

Conscientieux des nobles influences que l'Exposition aura sur tous les peuples du monde, on a formé le plan de montrer les ressources du monde et les chefs-d'œuvre que l'homme a faits jusqu'au jour même de l'ouverture.

Pour être en harmonie avec la célébration d'un événement du jour l'Exposition sera contemporaine en caractère et large de vues.

Les articles de commerce faits avant 1905 seront exclus, à moins qu'ils appartiennent à une série qui montre l'évolution et les développements d'une industrie. Excepté dans le cas d'une collection d'œuvres d'art cette règle sera strictement observée. Un Jury International jugera le mérite relatif et l'excellence des articles exposés et donnera des prix appropriés. La classification des articles exposés par ordre d'Industries et non d'après l'ordre des Nations est le résultat de l'expérience acquise aux expositions précédentes et on croit que ce sera d'un grand avantage aux exposants et permettra aux visiteurs de mieux juger les valeurs relatives.

Six cent trente-cinq sont réservés pour l'Exposition. Les bâtiments destinés aux objets exposés forment un groupe central qui comprend dix des principaux Palais d'Exposition.

Séparés par des cours spacieuses et des avenues ornées, ces bâtiments ont une apparence de grandeur architecturale et de dignité et leurs dimensions sont proportionnées au but pour lequel ils ont été construits. En voici la liste:

Arts Libéraux, Manufactures, Agriculture, Transportation, Enseignement et Economie Sociale, Aliments, Industries diverses, Mines et Métallurgie, Machines et Beaux-Arts. On peut ajouter à cette liste le Palais de l'Horticulture et la Salle des Fêtes, qui sont voisins, au Sud, et le bâtiment des Automobiles.

A l'est de ce groupe central soixante-cinq sont réservés aux Concessions pour amusements; et à l'ouest se trouve la section dévouée aux Pavillons des Pays Etrangers et des Etats. Au delà se

trouve le champ de l'Aviation où auront lieu des concours Internationaux d'Aviation, et le grand Champ de Manœuvres où dix mille soldats peuvent manœuvrer en même temps. Les terrains et les bâtiments dévoués à la section de l'Elevage se trouvent aussi du côté ouest.

Situé exactement près de la baie de San Francisco, tout près de la Porte d'Or, l'emplacement de l'Exposition est idéal par sa beauté et ses commodités.

Les eaux bleues lavent ses rives, au Nord, de l'autre côté de la baie les montagnes s'élèvent majestueuses, au Sud les pittoresques hauteurs de la cité s'étendent jusqu'aux pieds verdoyants des coteaux, et là, tout près de l'autre côté de la péninsule, à l'Ouest, roulent, couronnées d'écume blanche, les vagues de l'Océan Pacifique.

Non seulement la beauté architecturale des principaux Palais de l'Exposition est grande et imposante, mais leur groupement a été harmonieusement arrangé par des maîtres de l'art, et par dessus le tout sont lancés des rayons de riches couleurs empruntés au ciel et à la mer et arrangés par un peintre de réputation universelle. L'effet sera charmant et délicieux.

Plus de deux cent cinquante groupes de statues sont distribués sur les terrains. Ils symbolisent l'histoire du Canal et son objet, et aussi l'histoire de la marche de l'homme à travers les continents et son ascension dans le monde des événements. Allant du Nord au Sud à travers la Cour Centrale, Cour du Soleil et des Etoiles, une ligne sépare l'Est et l'Ouest. A l'Est les ornements ont le cachet de la magnificence Orientale et à l'Ouest l'opulence de la nature donne le caractère aux embellissements.

Dans la partie de l'Est, flanquée par les murs des grands Palais d'Exhibition, est placée la Cour des Fêtes, où les spectacles de l'Exposition seront donnés; et à l'Ouest se trouve la Cour des Quatre Saisons, qui symbolise la richesse de la nature dans le nouveau monde. Dans la grande Cour Centrale, un jardin creusé permettra à sept mille visiteurs de s'asseoir, deux magnifiques fontaines, une de chaque côté, l'ornent et l'enrichissent avec des statues appropriées, tandis que du côté opposé, en allant vers les deux sections si distinguées, s'élèvent des arches triomphales sur lesquelles sont montés des groupes de statues colossales symbolisant l'Orient et l'Occident avec leurs figures d'hommes et d'animaux.

En approchant des terrains on aperçoit la Tour de l'Administration, trait caractéristique de l'architecture, s'élevant à une hauteur de plus de quatre cent pieds à travers une série d'étages circulaires embellis par des colonnades et des figures sculpturales.

Entre le Palais de l'Horticulture et la Salle des Fêtes, un peu au Sud, sont les jardins qui deviendront fameux parce qu'on y trouvera assemblés des plantes et des arbustes qui sont le tribut de deux zones. L'Esplanade suivra la baie pendant plus de deux milles, dont un demi mille le long de la façade des Palais réunis devant le centre desquels s'élève la colonne nommée Colonne du Progrès, c'est un simple fût circulaire sur lequel est inscrite en Bas-Reliefs l'histoire de l'ascension de l'homme, il est supporté à sa base par des figures humaines pressées les unes contre les autres et surmonté d'une simple statue lançant la flèche du Succès. La nuit, l'illumination ne sera pas le trait le moins beau ni le moins nouveau de cette Exposition. Par un système qui permet d'envoyer des flots de lumière, une douce et pénétrante lueur inondera les cours et révélera les Palais. Les statues apparaîtront comme en plein jour, les tableaux à l'intérieur des colonnades seront animés et brillants, le teint des fleurs sera naturel et de puissants rayons chercheront de fantastiques aurores au dessus des bâtiments, couvriront l'Exposition d'un dais aux couleurs changeantes. Au dessus des colonnades entourant la grande cour intérieure seront placées cent dix formes couronnées d'étoiles; et les étoiles suspendues des myriades de joyaux de verre scintilleront à la lumière réfléchie. La baie sera couverte de feux d'artifice. Et du haut de tant de tours les riches joyaux, les diamants, les rubis, les émeraudes rayonneront, révélant les contours et les façades, et couronnant le tout d'une beauté merveilleuse.

En ce moment le long travail préliminaire qu'il a fallu pour tracer les plans est mis sous nos yeux. Le Palais des machines, un des plus larges bâtiments en bois du monde est prêt pour le plâtrier. Trois des autres immenses palais sont en voie de construction. Les contrats pour tous, deux exceptés, ont été

passés, avec temps limité pour leur achèvement. Pour la fin de Juillet 1914, on a la promesse, qu'on a toute raison de supporter sincère, que tous les Palais d'Exhibition seront prêts pour l'installation des produits exhibés.

On a déjà souscrit pour plus d'espace que celle dont on dispose. Le travail des Directeurs se borne maintenant à faire une sélection des meilleurs et des plus caractéristiques produits.

Tout progresse aussi bien dans la section des amusements. Ici, on a souscrit, pour la place disponible, bien des fois; et parmi mille applicants on en a choisi une centaine. Quelques-unes de ces concessions coûteront pour être installées chez elles jusqu'à trois cent cinquante mille dollars. Tout sera du plus grand mérite, tous sera récréatif, amusant et instructif.

Quel que soit l'attrait des formes physiques que demande la conception d'une Exposition Universelle, ce que l'on peut appeler le côté spirituel, l'âme, n'a pas été négligé. A cette date nous sommes sûrs d'avoir cent cinquante congrès et conventions, dont plusieurs ont un caractère international, et dans le Centre Civil de San Francisco on est en train de construire un auditorium qui pourra contenir toutes les assemblées. Les discussions qui intéressent le monde aideront à développer les sciences, les arts, l'économie politique, et le gouvernement civil.

L'éducation et les questions d'économie sociale ont tant avancé et soulevé tant d'intérêt que dans le groupe central des bâtiments déjà décrits, un des Palais est dévoué exclusivement à montrer la place que ces sciences ont prises dans le monde. Et on croit fermement que l'enfant et l'homme bénéficieront du mouvement créé en faveur de tels sujets, et de la discussion des plans et des systèmes par divers penseurs qui les ont déjà étudiés.

L'Association Internationale d'Education d'Europe peut être assurée que grâce aux préparations qu'on a faites elle a agi en décidant de se réunir à l'Exposition de 1915.

Pour être dignes de la confiance que le gouvernement des Etats-Unis a mise en eux les Directeurs de l'Exposition Internationale Panama-Pacifique assurent les exposants et les visiteurs de toutes les parties du monde que l'Exposition a été projetée et sera conduite avec des idées élevées, en accord avec les meilleures expériences du passé, ayant en vue seulement le développement du commerce du monde et l'ennoblement de la race humaine.

Rogersville

Accordez-moi un peu d'espace pour remercier et féliciter les chœurs de Rogersville à l'occasion du pèlerinage du 16 août. La grand-messe solennelle chantée au splendide monument de Notre-Dame de l'Assomption était la messe du second ton en parties. Les différentes parties de cette messe si impressionnante furent rendues à la perfection. Mlle Céleste Richard présidait à l'orgue, c'est dire que la musique était à la hauteur de la circonstance.

Ceux qui ont pris part aux chants sont M. Fidèle Richard, directeur du chœur, qui chanta la basse, assisté de MM. Pierre F. Gallant et Urbain Maillet. Mlles Anna Chiasson et Agnès Cormier avaient la partie de ténor; MM. Jean Chiasson, Urbain Richard et plusieurs autres belles voix avaient la tâche du soprano. Les solis de la messe furent rendus par M. Pierre F. Gallant, et un bon nombre de jeunes demoiselles aidèrent au chœur. J'ai remarqué avec peine qu'on a oublié nos chœurs pour vanter certaines voix, je ne sais pour quelle raison.

PAROISSIEN.

LES SOURCIERS

M. l'abbé Paul Besseau, curé de la Couronne (Charente) France, publie dans le "Messager de la paroisse de la Couronne" la note suivante:

Il y a 20 ans, j'ai vu, pour la première fois, tourner la baguette "des sourciers" et, quelques minutes après, je savais pourquoi "elle tournait."

D'ici à l'automne, je vendrai mes marchandises d'été à une très grande réduction. Ainsi grands manteaux en toile à moitié prix, jupes de robes de \$2.50 pour \$1.25, étoffes à robes telles que marquisette, etc.

Chapeaux beaucoup plus bas qu'à moitié prix—Venez vous en convaincre.

Madame C. H. Gallant.

Voulez-vous une montre d'or?

Les abonnés au Moniteur qui auront payé leur abonnement jusqu'au 1er juillet participeront au tirage de deux MONTRES D'OR, une montre pour Dame et une montre pour Monsieur, et DEUX MONTRES à poignet pour jeunes fillettes. Le tirage aura lieu au commencement de janvier. Un billet numéroté sera adressé à tous ceux qui auront rempli cette condition unique—à savoir que l'abonnement soit payé jusqu'au 1er juillet 1913.

Que chacun se hâte d'envoyer le prix de son abonnement. Tout abonné nouveau payant un an d'avance participera au tirage.

Nous avons en magasin des Vins de Messe Choisis De Colli et Terragone

Expédiés en fût original de quatorze et vingt-huit gallons, ou en moindre quantité au gré de l'acheteur.

Ces vins sont approuvés par Sa Grandeur Monseigneur LeBanc, évêque de Saint-Jean.

Nous sollicitons respectueusement les commandes des membres du clergé.

COMEAU & SHEEAN - - St-Jean, N.B. 1er juillet 1913.

Pour moi, le mystérieux problème était résolu, et d'une manière tout à fait scientifique comme on le demande aujourd'hui.

Aussi bien ai-je eu la hardiesse d'adresser deux lettres à M. le directeur de l'Académie des Sciences pour me mettre à la disposition de la commission nommée par l'Académie, la 1re, le 19 février dernier, et la 2e le 15 avril.

La solution toute scientifique du problème en question donne la certitude qu'on peut recourir aux "sourciers" pour trouver les cours d'eau souterrains, et cela "sans crainte de se tromper ou d'être trompé"

Sa divulgation est donc très importante. Aussi dans l'intérêt public, sans faire attention à mon âge et à ma situation, me fais-je un devoir de la réaliser.

Mais je ne veux donner la solution et en faire la preuve que devant une commission officielle ou, à son défaut, devant une commission indépendante.

"(Univers, 29 mai 1913)"

Un sol qui s'effondre

Le sol de Livadia, sur la côte méridionale de la presqu'île de Crimée, glisse vers la mer sur une superficie de trois lieues carrées. Le Tzar y possède de riches propriétés et des dégâts importants sont signalés dans son domaine. Nombre d'immeubles ont été détruits.

Souvenir tragique

Le musée de Cluny, Paris, expose depuis quelques jours un souvenir tragique du cataclysme de la Martinique. C'est le maître-autel de la cathédrale de la malheureuse ville de Saint-Pierre. Seul au milieu des ruines causées par l'éruption du Mont Pelé, le maître-autel resta intact. Ce poignant souvenir est une œuvre curieuse de l'architecture coloniale de la fin du XVIIe siècle.

Une dépêche de Chine, reçue à San Francisco, annonce que le R. P. Francis Bernat, missionnaire Français, a été assassiné, en haine de la foi, le 15 juin dernier, avec le serviteur qui l'accompagnait, dans le nord de la province de Shensi.

Le Pacifique Canadien rapporte que le nombre des ouvriers qui sont allés de l'Est dans l'Ouest, pour l'époque de la moisson, est encore sensiblement inférieur aux besoins des circonstances.

H. H. HOUDE,

Medecin veterinaire, Dentiste de cheval Shediac, N. B.

D. H. LEGER

Encanteur pour le comté de Kent et Westmorland.

Grand'Diguc, N. B.

Mail Contract

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on

FRIDAY, THE TWELFTH OF SEPTEMBER 1913,

for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, two times per week each way, between Glenlivet and Flat Lands from the pleasure of the Postmaster General.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Glenlivet and Flat Lands and at the office of the Post Office Inspector.

A. R. COLTER, Post Office Inspector.

Post Office Inspector's Office, St. John, N. B., July 28th. 1913.

On demande

Pour le prochain terme, dans le district d'école de Lower Aboujagane, un instituteur ou une institutrice de 2e classe pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser à

AIMÉ C. LEBLANC, CALIXTE C. LEGER, Commissaires.

Lower Aboujagane 4 juillet 1913—81

On demande

Dans le district d'école No. 20, Bas-Cap-Pelé, une institutrice de 3e classe, pouvant enseigner les deux langues, pour le prochain terme.

EDOUARD H. LANDRY, Bas-Cap-Pelé, 11 août 1913—ac.

Il y a deux choses que les plus grandes fortunes n'achèteront jamais: un cerveau sain et un estomac robuste.

Le Lirinon-Mirard est, vente partout.

Compagnie O. M. Melanson, Limitée.

Draps, Draps, Draps!

Notre assortiment de Draps est maintenant au complet. Nous avons les patrons les plus nouveaux, les qualités sont excellentes, les prix modérés.

Venez nous visiter et nous serons des plus heureux de vous montrer notre assortiment de

DRAPS

et vous serez convaincus qu'il est de votre intérêt d'acheter chez

Compagnie O.M.Melanson, LIMITEE.

Un mot de nos Sweaters pour hommes, femmes et enfants, que nous exposons en ce moment. Dernières modes et dernières nuances. Prix de 50cts à \$4.

Comme de coutume nous pouvons pourvoir à tous vos besoins en fait de

Hardes, Chaussures, Sous-Vêtements d'hiver, etc., etc.

3e Magasin du Peuple:

Cie O. M. Melanson Lte. SHEDIAC, N. B.

Gare au Chancre de la patate

Il ne faut pas laisser le chancre de la patate s'implanter au Canada, c'est une maladie qui marche lentement, mais là où elle apparaît elle défie tous les moyens connus de contrôle. A l'approche de l'arrache des patates, tous ceux qui les cultivent sont tout spécialement invités à bien examiner leurs patates. Une patate infectée du chancre et qu'on oublierait de détruire pourrait devenir une source d'infection.

L'apparition de cette maladie a été déjà signalée par la circulaire aux cultivateurs No. 3, qu'on peut obtenir gratuitement de la branche de publication du département de l'agriculture, Ottawa.

Vu sa nature grave, le chancre de la patate a été le sujet d'ordonnances législatives en vertu de l'Acte des insectes nuisibles et des pestes. Pour familiariser les cultivateurs avec les exigences de la loi, nous attirons leur attention sur les extraits qui suivent; et toute autre information concernant les mesures spéciales à prendre dans le cas où l'on découvrirait un cas de chancre dans toute localité quelconque.

1. Dès qu'on a découvert des signes de chancre, les cultivateurs doivent immédiatement avertir le botaniste de la Ferme Expérimentale, Ottawa, et lui envoyer un échantillon de patate atteinte, alors qu'un inspecteur sera envoyé sur les lieux pour aviser les cultivateurs comment s'y prendre.

2. Si l'on n'agit promptement et si on néglige d'avertir immédiatement les autorités, toute la récolte de patates peut devenir sujette à être détruite en vertu de la loi, règlements 7 et 8, qui se lisent ainsi :

7. Si, sur inspection, on trouve des arbres, légumes, plantes, etc., infectés d'insectes ou de maladies malfaisantes, il faudra procéder à leur destruction dans la mesure jugée nécessaire par l'inspecteur, et en sa présence, toutes les boîtes, enveloppes, etc., qui auront servi à envelopper les dits arbres, etc., devront être détruites de la même manière.

8. Tout inspecteur se transportant sur toute terre, (nursery) ou autre lieu où l'on a lieu de croire qu'il y a des insectes, pestes ou maladies, donnera des instructions sur la manière de procéder contre le mal ou l'infection, et ces instructions seront suivies par le propriétaire ou locataire, jusqu'à ce que l'infection ait disparu.

3. Coupez et brûlez les cotons de patates sans les transporter du lieu où ils sont.

4. Arrachez immédiatement toutes les patates de la ferme, tirez-les soigneusement à la main, ainsi que celles déjà arrachées, séparez les tubercules atteints des tubercules sains.

5. Mettez en tas les tubercules atteints et couvrez-les de terre. L'inspecteur vous dira comment en disposer.

6. Tous les tubercules parfaitement ou apparemment sains peuvent être mis en hivernement, mais il ne faut point s'en servir d'aucune façon avant que l'inspecteur n'en ait donné la permission.

6. Ne laissez en terre aucun tubercule et ne permettez à aucun animal d'avoir accès à un champ infecté. L'organisme qui cause la maladie peut se propager par les excréments d'animaux qui ont mangé des patates atteintes.

8. Ne pas se servir de patates malades crues, apparemment ou parfaitement saines, pour aucune fin quelconque. Après que l'inspecteur les aura examinées, on peut les faire bouillir, cela tue le germe de la maladie. Toutes les pelures de patates doivent être immédiatement brûlées.

9. En nulle circonstance, ne disposez, ne vendez, ne recevez ou ne donnez aucune patate provenant d'un champ infecté. Notez bien le règlement 10, qui se lit ainsi : Il est illégal de vendre, offrir en vente ou disposer, ni ne recevoir aucun arbre, arbuste ou plante, matière végétale, ou partie d'icelle, si celles-ci sont infectées.

10. Si la quantité de patates que l'inspecteur permettra de se servir est considérable, il vous est fortement conseillé de garder un bon nombre de porcs et de vous servir d'une certaine quantité de patates dans l'alimentation.

11. L'usage des plantes de patates provenant d'un champ infecté, quel-

que saines qu'elles puissent paraître, est strictement défendu, parce que la maladie est entièrement propagée par l'usage des plantes infectées.

12. Le terrain où l'on a pris une récolte infestée ne peut servir à la culture des patates pour un certain nombre d'années; on peut toutefois s'en servir pour d'autres que la patate.

13. Tous les outils, instruments, etc., ayant servi sur un terrain infesté doivent être soigneusement nettoyés par un lavage dans une solution antiseptique, (acide carbolique cru, etc.), avant de les emporter du champ infesté. On ne saurait prendre trop de précautions—Il y va de la protection de l'agriculteur et des plus chers intérêts du pays.

8. Toute personne qui emfreint à toute disposition de cet Acte ou à tout règlement s'y rapportant est passible d'une amende n'excédant pas cent dollars, ou à un emprisonnement, n'excédant pas six mois, ou aux deux peines.

H. T. Gussow, Botaniste.

Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa.

La Tempérance

RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE DE MGR P. E. ROY, AU CONGRÈS DE RÉGINA

La conférence sur le sujet de la tempérance par S. G. Mgr P. E. Roy, évêque auxiliaire de Québec a fait une vive impression sur tous les auditeurs. En adressant à un auditoire d'élite comme celui qui formaient les délégués de la Convention, l'orateur se préoccupa avant tout de faire surgir des apôtres de la tempérance. La peinture vive du grand mal social qu'est l'intempérance, mal de corps et de l'âme : la réputation péremptoire des préjugés à l'aide desquels s'introduit et se propage l'alcoolisme; les moyens à employer pour enrayer le fléau de l'alcoolisme,—tout dans la magistrale conférence de Mgr Roy converge vers ce but : montrer la profondeur du mal moral et national qu'est l'intempérance, afin que, mûs part une conviction profonde, les vrais patriotes mettent tout en œuvre pour combattre l'intempérance et s'imposent des sacrifices pour opposer partout aux conquêtes du scandale de l'ivrognerie les victoires du bon exemple de la parfaite sobriété.

Mgr Roy fait d'abord remarquer que les congrès ont pour but d'unir, de faire marcher ensemble—"congrégé"—c'est l'étymologie même du mot congrès, mais l'union ne vaut qu'à la condition que les unités aient de la valeur. Il faut donc perfectionner les unités nationales.

Or l'une des grandes faiblesses de ces unités, c'est l'intempérance. C'est le fléau qui ravage notre peuple. Guérir la race française de cette plaie, c'est la sauver. Formons des citoyens sobres et nous posons une des causes principales de leurs succès dans la vie.

On est pas assez convaincu que l'intempérance est un très grand mal. C'est le chancre qui dévore le meilleur de notre race depuis 145 ans.

LE MAL DU CORPS

C'est l'empoisonnement, l'affaiblissement des forces physiques. Notre race depuis 50 ans a perdu de sa vigueur physique précisément à cause de la quantité de liqueurs qu'elle a absorbée. Nous avons des héros et des martyrs de l'Évangile, des missionnaires qui ont donné leur vie pour la conversion des infidèles, mais à côté il y eut les infâmes trafiquants qui ont tué les Sauvages par l'eau de feu; c'est une tache dans notre histoire, et aujourd'hui c'est encore le trafiquant de liqueur qui empoisonne ses compatriotes en leur vendant l'eau de mort.

LE MAL DES AMES

C'est le mal des âmes : notre race est constamment décapitée par l'intempérance. Parcourez l'annuaire de nos maisons d'éducation;

sur les douze ou quinze premiers, les mieux doués pour la tâche nationale, ceux qui seraient aujourd'hui des chefs, comptez ceux que l'alcool nous a enlevés. La majorité de ces intellectuels sont tombés en chemin par l'eau de mort, épaves à vingt-cinq ans à trente ans, à quarante ans, ils n'ont rien donné de ce que Dieu leur demandait et de ce que la patrie attendait d'eux.

Sur cent personnes qui ont abandonné la pratique de la religion, 98 sont empêchées par la boisson de s'approcher des sacrements. L'Eglise a bien raison de s'alarmer et de poser la croix-noire de la Tempérance pour arrêter la marche de ce fléau.

REMÈDES

Après avoir fait un tableau frappant des ravages de l'alcoolisme Mgr Roy signale les remèdes à ce mal. Il faut qu'ils soient tous à base de foi.

Le grand remède, c'est d'abord l'association. L'intempérance est un mal de scandale. On devient intempérant avec et par les autres; c'est un mal qui se trouve des apôtres, et rien n'est plus triste que cette association pour le vice. Le démon s'est servi d'une de nos meilleures qualités, la politesse et la sociabilité française, pour introduire le venin de l'alcoolisme. Il faut donc dresser en face des apôtres de l'ivrognerie, les apôtres de la tempérance. Il faut former une élite, et par l'élite refaire l'opinion publique.

MOTS D'ORDRE

Voici quels seront les mots d'ordre de cette élite, de cette association des militants de la croix noire :

1° Guerre aux préjugés : le vice a be oin de l'erreur pour s'implanter, l'erreur le protège et le développe. C'est à la tête que le démon frappe d'abord, en aveuglant par une multitude de préjugés. L'orateur démolit impitoyablement le préjugé de "la traite," d'un coup d'appétit, de la boisson qui réchauffe et guérit de tous les maux.

2° Guerre au commerce. La vente des liqueurs n'est pas un commerce comme un autre. De sa nature, c'est un commerce défendu et qu'il faut réglementer. Mais les règlements ne vaudront que dans la mesure où ils seront appuyés par l'opinion publique.

3° Guerre à l'usage. Pour détruire l'abus il faut combattre l'usage; et l'orateur développe ce point avec une logique et une verve impitoyables. Personne ne peut délimiter les frontières de l'usage et de l'abus. Ce qu'il y a de certain c'est qu'au delà d'une certaine quantité on s'alcoolise infailliblement. La règle varie pour chaque individu et chaque tempérament, mais personne ne peut dire quelle est la quantité exacte qui fatalement par le jeu des lois physiques et physiologiques amène la formation d'un alcoolisme de l'organisme. Une campagne de tempérance est frappée de stérilité si elle ne frappe pas l'usage.

FORMER UNE ÉLITE

Pour gagner quelque chose, il faut former une élite. Il faut grouper ceux qui ont le courage de faire le sacrifice d'une légère satisfaction quotidienne pour donner l'exemple. La campagne de tempérance doit être fondée sur le sacrifice. Quand on veut former des apôtres on commence par leur montrer la croix, la croix noire sans ornement. L'orateur raconte comment le symbole de la croix noire, inspiration du sacrifice, est une géniale invention d'un curé de chez nous, l'abbé Quertier, curé de St-Denis de Kamouraska. Ce brave curé fit construire une croix gigantesque qu'il prit sur ses épaules pour aller planter sur le bord du grand fleuve St-Laurent. Il marcha à la

tête de sa paroisse, et en se retournant il aperçut un sénateur qui suit et le nommant par son nom, "Viens m'aider à porter ma croix", dit-il. Sur le cap qui domine le fleuve, Quertier planta la première croix de tempérance dans la terre canadienne.

Cette croix a fait sa croisée. Dans le district de Québec, la croix noire est aujourd'hui appendue à la muraille de 5,000 foyers dont elle est le plus bel ornement.

La croix produit des résultats surprenants. Au pied de la croix se groupent les élites qui régèneront la société.

Nous ferons triompher la croix et la croix finira par embrasser dans ses bras immenses l'Est et l'Ouest.

Mgr Roy termine son discours, qui a été à plusieurs reprises longuement acclamé par un trait de la vie de Quertier.

L'un des paroissiens de Quertier ayant manqué à sa promesse de tempérance, le brave curé vint le trouver et lui ordonna, sur un ton qui ne souffrait pas de réplique, de décrocher sa croix de tempérance et de la jeter au feu. A regret le pauvre homme, dont la volonté était faible mais la foi encore vive, obéit à cet ordre, mais lorsqu'il voit les flammes entamer le bois de la croix, pris de remords, il se met à genoux et prenant dans ses mains les débris calcinés et brûlants de sa croix de tempérance il montre cette croix à Quertier en disant : "Celle-là je la garderai."

Le français sur l'Intercolonial

Un de nos amis, qui voyage souvent sur l'Intercolonial, nous écrit :

"Le chemin de fer Intercolonial appartient à l'Etat. Il traverse une région entièrement canadienne-française, de Montréal à Campbellton, puis plus us comtés où la population est presque toute française, dans le Nouveau-Brunswick. L'on peut dire sans exagérer que les deux-tiers de son parcours sont en terre française, et que les deux-tiers aussi des voyageurs qu'il transporte sont de langue française. Plusieurs de ses employés sont de nos compatriotes. Et cependant le français n'y occupe pas, dans les relations entre voyageurs et employés, la place qu'il devrait tenir. Je le constate, à chaque voyage que je fais sur cette voie ferrée.

"Ainsi, par exemple, dans les wagons-restaurants de l'Intercolonial, il est excessivement difficile d'obtenir même un verre d'eau, si on le demande en français. Tous les garçons de table sont de langue anglaise. Et si vous leur parlez français, vous risquez de mourir de faim ou de soif. Ils haussent les épaules, vous disent de parler anglais, et, si vous vous obstinez à demander dans votre langue ce que vous êtes prêt à payer de votre argent, il vous faut attendre trois-quarts d'heure avant qu'un interprète de fortune puisse expliquer à l'Écossais ou à l'Irlandais qui vous sert ce que vous avez choisi sur le menu. Or, comme il arrive souvent que des dames, des jeunes filles et même des hommes qui ne savent pas l'anglais,—ou bien le savent, mais veulent protester contre le dédain que les autorités responsables du service des wagons-restaurants affichent à l'égard du français,—s'assoient aux tables de l'Intercolonial afin de prendre un repas, il serait élémentaire qu'un garçon au moins, sur le personnel du wagon-restaurant, pût entendre le français de manière suffisante pour les besoins de la clientèle. Il n'y a rien de cela. Chaque jour, il se passe des scènes, à ce sujet. Et les protestataires sont heureux si, après une demi-heure ou une heure d'instances, ils obtiennent, grâce à quelque serre-frein canadien-français qui connaît les deux langues, un peu de quoi se mettre

Un n

L'hiver no quelques jour vera. Il faut ment et s'app résister au fro disons en tou ment de tout Notre assorti nécessaire; C les pieds, pro cotonnades, e outes les bo Vous faites d vos empletto mieux sur le Nous pren toute espèce Venez nou JAMES E

NO Farines Rain

Cette QUEEN C marché. Chaque sac 250 Venez et esse

ACHE W. E. F

us la dent. "Dans les wag contrôleurs canadi lent les deux lang leurs de langue naissent que la le parlez français, or ment : "Can't you Insistez, ... et vo de n'avoir pas de c même il y en a de "La semaine d parce qu'un brave réal, qui ne sait p pu comprendre l mée au dos d'un bi rédigé exclusivem a dû payer une passage, de Lévis ci, le 23 août. L Joseph Giguère, mand, a eu beau n'avait pu compr tions inscrites au let, le chef du con lui faire payer de sage. Il a dû s'exc du convoi a recon rédigés exclusiv sont une source d rables sur l'Inter pour les passagers chefs de convois. ture a failli arriver mont, de la rue V Montréal. On a v n'avait pas fait poi let par le chef de du départ pour l'exigeait une cla —encore tout an lui faire payer un ge. Il a refusé, menacé de le dese une gare interméd mont a polimeit exécuter ses mena me M. Guimont gaillard, on ne l'a "De tels incidé ferrée construite e ne-française, et moins de ses ra yageurs de la sont des plus désa

## Un mot a nos Amis

L'hiver nous arrive à grands pas; encore quelques jours et la saison rigoureuse nous arrivera. Il faudra s'habiller et se chauffer chaudement et s'approvisionner de bonnes vivres pour résister au froid. Notre magasin, nous vous le disons en toute assurance, est pourvu abondamment de tout ce dont vous pouvez avoir besoin. Notre assortiment de hardes comprend tout le nécessaire; Chaussures en abondance pour tous les pieds, provisions de toutes sortes; flanelles, cotonnades, etc. Nos prix sont à la portée de toutes les bourses et défient toute concurrence. Vous faites des épargnes importantes en faisant vos emplettes ici et vous avez ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Nous prenons au plus haut prix du marché toute espèce de produits de la ferme.

Venez nous voir avant de faire vos achats.

**JAMES E. WHITE, - - SHEDIAC**

### NOUS VENDONS LES

**Farines Rainbow, White Rose, Stockwell et Canadian Queen.**

Cette QUEEN CANADIENNE est la plus FINE QUEEN qui soit sur le marché. Chaque sac et chaque baril sont garantis donner satisfaction. Venez et essayez-la.

ACHETEZ NOTRE FIL D'ENGERBAGE.

**W. E. Forbes. - Richibouctou**

la dent. Dans les wagons-lits, tous les contrôleurs canadiens-français parlent les deux langues. Les contrôleurs de langue anglaise ne connaissent que la leur. Et si vous parlez français, on vous dit sèchement: "Can't you talk English?" Insistez, ... et vous courez risque de n'avoir pas de couchette, quand même il y en a de disponibles.

La semaine dernière, encore, parce qu'un brave homme de Montréal, qui ne sait pas l'anglais, n'a pu comprendre la formule imprimée au dos d'un billet de voyageur rédigé exclusivement en anglais, il a dû payer une seconde fois son passage, de Lévis à Montréal. Ceci, le 23 août. Le voyageur, M. Joseph Giguère, de la rue Haldimand, a eu beau protester qu'il n'avait pu comprendre les conditions inscrites au revers de son billet, le chef du convoi a insisté pour lui faire payer de nouveau son passage. Il a dû s'exécuter. Le chef du convoi a reconnu que les billets rédigés exclusivement en anglais sont une source d'ennuis considérables sur l'Intercolonial, ennuis pour les passagers comme pour les chefs de convois. La même aventure a failli arriver à M. J.-O. Guimont, de la rue Villeneuve-Ouest, Montréal. On a voulu, parce qu'il n'avait pas fait poinçonner son billet par le chef de gare, à l'endroit du départ pour le retour, comme l'exigeait une clause de son billet, — encore tout anglais, celui là, — lui faire payer un nouveau passage. Il a refusé. Le serrefrein a menacé de le descendre de force à une gare intermédiaire. M. Guimont a poliment invité l'autre à exécuter ses menaces. Mais comme M. Guimont est un solide gaillard, on ne l'a plus inquiété.

De tels incidents, sur une voie ferrée construite en terre canadienne-française, et qui fait la moitié moins de ses recettes grâce aux voyageurs de langue française, sont des plus désagréables. Et le

proposé au service des voyageurs, M. Melanson, de Moncton, un Acadien, devrait intervenir afin que, à l'avenir, les voyageurs n'aient plus à se plaindre à ce propos. M. Melanson a amélioré sur plusieurs points le service dont il a la surveillance, depuis quelques mois. Il devrait maintenant s'employer à faire disparaître les abus dont le public canadien-français se plaint, et à faire respecter la loi Lavergne par l'administration de l'Intercolonial qui y obéit déjà sur certains points. Il pourrait aussi s'entretenir auprès de celui qui a la direction des wagons-restaurants, afin de lui faire comprendre que les voyageurs canadiens-français ont, tout autant que les voyageurs de langue anglaise, le droit d'exiger qu'on comprenne leur langue, quand ils entendent la parler.

Ajoutons que maintes lettres, reçues au Devoir depuis quelques mois, et des faits parvenus à la connaissance personnelle de rédacteurs du Devoir donnent raison à notre correspondant. — Le Devoir.

### FITCHBURG, MASS.

Fitchburg, 27 août.—La colonie franco-américaine de cette ville apprenait avec peine la décision prise par les délégués du 63 congrès de la Société L'Assomption, à Shédiac, N. B., de transférer le bureau du secrétaire-général et du trésorier-général de cette société à toujours été dans notre ville depuis la fondation de la société il y a quelques dix années. Non seulement la population locale regrette cette décision, mais toute la population franco-américaine de la Nouvelle Angleterre. M. Hilaire Hébert, trésorier-général depuis la fondation de la société, n'était pas candidat à la charge, ne pouvant quitter cette ville pour s'établir dans les Provinces. Tous voient le départ de notre ami, M. Jean H. Le-

Blanc, avec regrets. M. LeBlanc nous quitte, mais il ne laisse après lui que d'heureux souvenirs. Il a été réélu secrétaire-général et organisateur-général. Le nouveau bureau de la société sera installé à Moncton, N. B. M. Clarence Cormier, de Waltham, bien connu ici, succède à M. Hilaire Hébert comme trésorier-général.

### A l'effigie de Pie IX

Le gouvernement hongrois, lions-nous dans un journal français, fait imprimer en ce moment une série de timbres-poste remarquables.

Le plus joli timbre de la série nouvelle sera, assure-t-on, celui qui représentera le couronnement de François Joseph comme roi de Hongrie. Sur cette vignette, on verra la figure de Pie IX.

Comme les anciens timbres-poste des anciens Etats de l'Eglise ne portaient pas l'effigie papale, mais la tiare et les clés, les collectionneurs affirment que c'est la première fois que paraîtra un timbre-poste portant l'effigie d'un Pape.

### Le Congrès Eucharistique de Lourdes

L'organe de Mgr l'évêque de Tarbes, le Journal de la Grotte de Lourdes, annonce que le prochain Congrès eucharistique international de Lourdes est fixé aux 9, 10, 11, 12 et 13 septembre 1914.

On demande des prières pour l'heureuse préparation de ce congrès qui doit être l'honneur de l'Eglise et de la France; Et ainsi, une fois de plus, écrit le chanoine Ecker, malgré le malheur des temps, Lourdes, humble ville de France, brillera, selon la parole déjà citée de Pie X à Mgr Schoepfer, comme le plus glorieux de tous les trônes dressés à Jésus-Hostie dans l'ancien comme dans le nouveau monde.

### Cloche historique

On mande de Paris qu'un représentant du ministre des Beaux-Arts est allé à l'Ambassade de Russie, à Paris, offrir de remettre à ce pays la cloche de la cathédrale de Sebastopol. Cette cloche était dans un clocher de Notre Dame depuis la guerre de Crimée. Elle faisait partie des dépouilles apportées en France à la suite de la guerre. La cloche sera envoyée à St Pétersbourg, sous peu.

S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal vient de célébrer le seizième anniversaire de son sacre.

Que S. G. daigne accepter à cette occasion nos vœux les meilleurs et nos hommages respectueux.

### LES EXECUTIONS AU MEXIQUE

Mexico, 27 août.—Serapio Rendón, membre de la chambre des députés, a été exécuté durant la nuit. C'était un partisan de Madero; il était accusé d'avoir comploté l'assassinat du président Huerta.

Arrêté au sortir de la maison d'un ami où il avait dîné, il a été conduit près d'Atzacapotzalco et fusillé.

C'est au même endroit, dans la banlieue de la capitale, que le député B. Mangel avait été mis à mort deux jours auparavant par les fédéraux.

### LYNN, MASS., LE 26 AOUT

M. et Mme Philippe Léger, de Cambridge, étaient en visite chez M. Henri Bourque dimanche dernier.

M. Damien Cormier, qui vient de quitter l'hôpital "Union", ira passer quelques semaines au N. B., son pays natal.

Mlle Edna Léger, habitant Rumford Falls, Me., depuis plusieurs mois, est en visite pour quelques jours en cette ville.

## Au Public du Comté de Kent

Epargnez votre argent en venant acheter les marchandises dont vous avez besoin au Magasin Z. Léger, Rexton. Nous avons un immense assortiment de marchandises qu'il nous faut vendre pour faire place aux marchandises du Printemps.

Marchandises sèches,  
Hardes confectionnées,  
Chaussures,  
Epicerie, Farine et Moulée.

Le tout au plus bas prix possible. En achetant ici vous faites des épargnes. Une visite à notre magasin vous en convaincra.

**Z. LEGER, Rexton.**

## Au Public du Comté de Kent

### Sauvez de l'argent

en faisant vos achats au magasin de la Cie O. M. Melanson, Limitée, A SAINT-ANTOINE.

Nous avons un gros assortiment de marchandises:

Marchandises sèches, Groceries  
Hardes faites Farine  
Chaussures Bardeaux  
Claques Ferronneries.

Etc., Etc., Etc.

Nous prenons tous les produits de la ferme. Nous payons argent comptant pour les patates. Une visite vous convaincra.

**CIE O. M. MELANSON, Limitée**  
**D. H. LEGER, Gerant.**

### On demande

Pour le prochain terme, dans le district No. 13, paroisse de Dandas, Kent, un instituteur ou un institutrice de 20 classe, pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser en mentionnant le salaire à **PHILIPPE D. GOGUEN, Secrétaire des Commissaires.** Cocagne, Kent, N. B., 17 juin 1913—ac.

### On demande des soumissions

Le soussigné recevra des soumissions pour la pose d'une fournaise à air chauffé dans l'église de Notre Dame du Mont Carmel, Ste Marie, Comté de Kent, ainsi que pour la confection de la cheminée.

**L. J. OUELLET, Ptre. curé.** Mont-Carmel, 19 juillet, 1913.

### Terre a vendre

Située à deux milles de l'église de Bouctouche et à trois milles du Corner, tout près de fonds de pêche de palourdes, clôturée de broche, fait face à la Baie, grée de maison, de grange et remise, bonne pompe dans la maison, le tout en bonne condition. C'est une belle chance pour celui qui désire un site agréable et une bonne et belle propriété. S'adresser à

**CYRILLE O. LEBLANC,** Bouctouche Bay, 24 juillet 1913—ac.

### A vendre

Toutes les propriétés du défunt Thadée P. Gaudet, y compris sa terre au Barachois, un autre lot, sa pré, etc. Sa maison, grange et tout le roulant de la ferme. Pour toute information s'adresser à

**A. D. RICHARD,** avocat, Dorchester, N. B., ou à **J. ALFRED GAUDET,** 85 St. Joseph Avenue, Fitchburg, Mass.

26 mars 1913—ac

### Avis des Exécuteurs

Succession de feu M. Joseph Allaire

Avis public est par la présente donné que toutes les personnes endettées envers feu Monsieur Joseph Allaire, en son vivant marchand à Saint-Louis, comté de Kent, N. B., sont requises de régler immédiatement avec les exécuteurs soussignés, et ceux qui ont des réclamations contre la dite succession sont également requis de les produire immédiatement, dûment attes sous serment, aux dits exécuteurs soussignés. Daté à Saint-Louis ce 7<sup>e</sup> jour de mars 1913 **MARIE B. ALLAIRE, JOSEPH B. MAILLET, F. J. ROBIDOUX,** Exécuteurs testamentaires. 8 mars—ac

### Mail Contract

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until noon on, **FRIDAY, THE 12th SEPTEMBER 1913** for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed contract for four years, two times per week each way, between Wyers Brook and International Railway Station on and from the Pleasure of the Postmaster General. P listed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of tender may be obtained at the Post Offices of Wyers Brook, Robinsonville and at the office of the Post Office Inspector.

**A. R. COLTER** Post office Inspector, Post office Inspector's Office, St John, N. B. July 28th 1913.

### Perdu

Entre Bouctouche et Ste-Anne de Kent un "Muffler" en soie noire. Celui qui le trouvera aura bien la bonté de le remettre à

**JEAN J. RICHARD,** Ste Anne de Kent, N. B.

### On demande

Dans le district d'école de Great Slemogou, pour le prochain terme, un instituteur ou une institutrice de 20 classe pouvant enseigner les deux langues. Institutrice préférée. **PAUL M. DUGAY, FIDEL L. DONEL,** Commissaires. 10 mai '13—ac

NAISSANCE

A Scoudouc, le 4 août, Madame Dionnus Melanson donnait naissance à une fille, qui fut baptisée par le Révd Père Hudon, le 10, sous les noms de Marie-Dora. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques R. Melanson.

A St-André de Shédiac, le 20 août, l'épouse de M. Willie J. Vienneau, deux filles, baptisées, l'une sous le nom de Marie-Antoinette-Laura, l'autre sous le nom de Marie-Marguerite-Yvonne. Parrains et marraines, M. Alphonse Vienneau et Mlle Alice Vienneau, M. Emile Vienneau et Mme Marcel LeBlanc. La mère et les enfants sont bien portants.

A St-Maurice, le 28 août, l'épouse de M. James Cormier donnait naissance à une grosse fille, qui fut baptisée par le vicar Hébert sous les noms de Marie-Eva. Parrain et marraine, M. Arthur Arsenault et Mme Jean-Baptiste Cormier, oncle et grand-mère de l'enfant.

MARIAGE

A l'église St-Thomas de Memramcook, le 18 août, avait lieu le mariage de Mlle Anna D. Gaudet, institutrice, fille de M. Denis D. Gaudet, à M. Willie Melanson, fils de M. Pacifique Melanson, marchand de Scoudouc.

Il y eut grand-messe célébrée par le Révd Père Ed. L'Abbé, chapelain des Enfants de Marie, société à laquelle la mariée appartenait. Les mariés entrèrent dans l'église aux sons de l'orgue, tenu par Mlle Héloïse Gaudet. Pendant la messe, le chant fut exécuté par les amis de la mariée, sous la direction de M. Jude D. LeBlanc. A l'offertoire, Mlle Amanda D. Gaudet, sœur de la mariée, chanta un magnifique cantique à la Sainte Vierge. M. Henri D. Gaudet, frère de la mariée, et M. André A. Melanson servaient de témoins.

Après la messe, les mariés se rendaient à la sacristie, où ils reçurent les bons souhaits de Monsieur le chapelain et de leurs amis.

Ensuite ils revinrent chez le père de la mariée, où un succulent dîner les attendait.

Dans l'après-midi, ils s'embarquèrent pour leur voyage de noces à Halifax. A leur retour, jeudi, ils se rendaient à Shédiac, chez M. Albini Bourque, beau frère du marié, où ils rencontrèrent un grand nombre de leurs amis qui étaient venus se réjouir avec eux.

Après avoir passé une agréable soirée, on se sépara en souhaitant à M. et Mme Melanson de longs jours de bonheur.

La mariée reçut un grand nombre de jolis et utiles cadeaux.

DECES

La mort, toujours si triste et cruelle, vient de plonger dans un deuil très profond la famille de M. Pierre M. LeBlanc, de Moncton, en lui enlevant une mère chérie. Lundi, le 25 août, Mme LeBlanc rendait son âme à Dieu après une douloureuse maladie de cinq semaines, soufferte avec résignation à la volonté de Dieu. Ce fut après avoir eu le bonheur de recevoir les secours que notre sainte Mère l'Eglise accorde à ses enfants que son âme s'envola vers le séjour éternel. Mère chrétienne, elle élevait ses enfants dans la crainte du Seigneur. Sa mort cause un vide qui ne pourra jamais être comblé. Elle était estimée de tous ceux qui la connaissaient, et elle laisse pour pleurer sur sa tombe un époux inconsolable et cinq petits enfants, dont le plus jeune n'a que cinq semaines; un père et une mère, M. et Mme Joseph I. Bernard, de Rogersville, cinq frères et cinq sœurs, qui garderont longtemps d'elle un profond et tendre souvenir. Ses restes mortels furent transportés à Rogersville, où le service fut célébré mercredi matin, à huit heures, par le Révd Père Sibilet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui étaient venus la conduire à sa dernière demeure et verser des pleurs avec sa famille affligée.

M. Jean Pierre Arsenault conduisait la voiture funèbre, et les porteurs étaient MM. Francis Poirier, Félix Dumont, Louis Fournier, Alex. Richard, Jean-Baptiste Richard et Alphonse Arsenault. Vous tous, qui l'avez connue, priez pour le repos de son âme.—R. I. P.

A Notre Dame, Kent, le 13 août, la mort vient de plonger dans le deuil une respectable famille en enlevant à son affection M. Alphonse Goguen, à l'âge de 62 ans. Il laisse, pour pleurer et prier sur sa tombe, une épouse désolée, un père, M. Thomas Goguen, et dix enfants. Ses funérailles ont eu lieu le 15, au milieu d'un grand concours de pa-

rents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par le Révd Père Dufour. Les porteurs étaient MM. Frank Hébert, Edouard Hébert, Calixte LeBlanc, et Olivier Richard, de Moncton.—R. I. P.

A Breaux Villages, N. B., le 9 août, après une maladie de quelques mois, soufferte avec résignation à la volonté de Dieu, s'éteignait, dans le Seigneur, Francis U. Breaux, à l'âge de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu le 11, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il appartenait à la société du Grand Rosaire, de Cocagne.—Que son âme repose en paix.

En cette ville, dimanche, le 31 août, Alfred-Edgar, enfant chéri de M. le docteur A. Sormany, à l'âge de sept mois moins quatre jours. Les funérailles ont eu lieu mardi.

Respectons le prêtre

Cousin voyant un jour un jeune prêtre franchir la porte d'une maison de pauvre apparence en portant au bras un surplis et une étole dit à son ami :

«Voyez-vous ce jeune vicar ? Il va faire une grande chose : Il va aider un homme à bien mourir... Oui, ces hommes sont nécessaires : et nous avec toute notre science, à quoi sommes-nous bons ?»

Bismark, après la guerre de 1870 pendant laquelle le clergé de France s'était montré partout si ardemment patriote, disait : «Nous n'avons trouvé debout que les prêtres.»

M. de Bonald avait coutume de se découvrir devant son fils, parce que ce fils était prêtre, et à quelqu'un qui n'y comprenait rien il dit : «Depuis que mon fils a reçu l'onction sainte, il est plus grand que moi.»

A ceux qui s'étonnaient de son assiduité au prône du curé de sa paroisse Donoso Cortez disait : «Quand le prêtre parle, je vois Dieu derrière lui.»

C'est saint Louis Roi de France qui disait : «Si par malheur je voyais un prêtre s'oublier et commettre une action condamnable, je le couvrerais de mon manteau.»

Le saint curé d'Ars répétait souvent : «Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, et on y adorera les bêtes.»

Encouragez votre journal

On a dit en haut lieu que sans le journal, notre langue maternelle serait privée de l'un des principaux éléments de sa conservation au Canada et c'est vrai.

Sachons donc apprécier nos journaux, quelques modestes qu'ils soient, puisque nous avons dans chacun d'eux un champion dévoué de notre langue et de notre foi.

Sachons aussi reconnaître les efforts qu'ils font pour grandir et pour devenir plus forts, plus influents, plus utiles.

En s'y abonnant, on contribue à leur succès, et ce succès tourne à l'honneur et au profit de notre race.

En effet, si tous les Canadiens français se faisaient un devoir de recevoir nos journaux, ces derniers pourraient s'améliorer sans cesse pour le bien de tous.

On peut encourager nos journaux en s'y abonnant. On peut encore contribuer puissamment à leur progrès en patronnant de préférence les maisons de commerce qui annoncent dans leurs colonnes.

Alcool et Paganisme

«L'alcoolisme, écrit S. S. Pie X à Mgr Duparc, évêque de Quimper, est le véhicule de tous les vices qui mènent à la ruine de la foi et des pratiques religieuses». C'est tout l'ensemble des conquêtes de la civilisation chrétienne qui se trouve remis en question, l'alcoolisme n'aboutissant à rien moins qu'à restaurer dans la mentalité et dans les mœurs nationales le règne des appétits les plus bas, des convoitises les plus dégradées, en un mot, la conception païenne de la vie, opposée à la conception chrétienne, qui est fondée sur le sacrifice et le renoncement.

Comment se fait-il que tant de catholiques ne parviennent pas encore à se convaincre d'une vérité si évidente, et continuent à dépenser leur esprit en facéties trop faciles et d'un goût discuté, contre les apôtres de la Tempérance chrétienne ?

Abbé CHS J. ALLEAUME.

Le Liniement-Minard chasse les pellicules de la chevelure.

Renoncement héroïque

New York, 30.—La décision prise par une jeune mondaine de la société new yorkaise de quitter le monde pour entrer dans un couvent excite tous les propos possibles dans les salons du high life de New-York. Cette jeune fille est Mlle Nora McCall, nièce du commissaire McCall, candidat à la mairie de New-York—l'homme de Tammany Hall. En effet, Mlle McCall a fait fureur dans les salons, tant à cause de sa beauté, de son charme et de son esprit, que de ses succès obtenus auprès des jeunes millionnaires, dont elle a toujours refusé les offres de fiançailles.

Elle entre ces jours-ci chez les religieuses du Sacré-Cœur, à Kenwood, près Albany.

Elle a confié, ces jours derniers à quelques personnes, les motifs de son entrée au cloître.

«Toute ma vie, j'ai été adulée, a-t-elle dit, toute ma vie j'ai connu le luxe et les joies de la fortune. Toutefois, j'ai été tourmentée par un seul désir inexprimable, celui de me consacrer toute entière au service de Dieu, alors que je suis jeune. Car, Dieu ne demande pas de désabusées pour ses cloîtres : il veut, pour que le sacrifice soit plus beau et plus grand, la jeunesse, la fraîcheur, le talent, le courage.»

«Dieu ne recherche pas ceux qui sont déçus par la vie, qui ont goûté à tous les plaisirs et qui ont connu toutes les joies. «Un sacrifice» ? Oui, peut-être, mais alors à la façon de ce soldat qui quitte les siens, ses parents et ses amis pour suivre le drapeau de son pays. Lorsque je serai religieuse, je ne ferai plus ce que je recherchais jeune fille du monde, les danses, le chant, les théâtres, les fêtes. Je n'aspire plus qu'à prononcer mes vœux éternels.»

Que perdrait-elle ?

L'église catholique perdrait-elle beaucoup de son prestige si un nombre considérable de ceux qui se disent catholiques et qui détiennent des positions politiques dans leur ville, leur Etat ou dans le pays, étaient relégués à leur vie privée ? A l'instar de la «Sacred Heart Review», nous ne le croyons pas. Il est faux de supposer que le progrès de l'Eglise catholique en ce pays dépend du nombre d'échevins, de maires, de sénateurs ou de fonctionnaires d'Etat si élevés soient-ils, qui portent un nom catholique.

La question principale est celle-ci : Ceux que nous éliions sont-ils dignes des positions qu'ils devront occuper ? Et si un catholique est choisi, il a la première question que nous devrions poser avant de faire des gorges chaudes à son sujet : Son catholicisme est-il réel ou n'est-ce qu'un leurre ? Est-ce un homme qui préconisera les principes catholiques dans sa vie publique—principes d'honneur et de fidélité ? Nous savons trop bien qu'il y a plusieurs politiques catholiques qui ne supporteraient pas une telle épreuve. Il est vrai que bon nombre de protestants ne subiraient pas avec plus d'avantages un pareil examen, mais si nous ne sommes seulement qu'aussi bons que les autres, et non pas considérablement meilleurs, à quoi se résume donc notre catholicisme ?

Politique du pays

Un confrère recontait ces jours derniers qu'un journaliste français demandait à Pie IX au cours d'une entrevue :

«Très Saint Père, quelle politique suivez-vous donc ?—«Ecoutez, reprit Pie IX, je vais vous le dire. Puis, étendant les bras et levant les yeux vers le ciel, il récitait avec une simplicité toute solennelle : «Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» Voilà ma politique, ajoute le Pape, je n'en ai point d'autre.»

Fin d'une brillante carrière

Paris, 35.—Une dépêche d'Ammerfest (Norvège) annonce que le général de Négrier est mort, frappé d'apoplexie, à bord du vapeur «Roi-Harold».

Le général de Négrier, arrivé tout jeune au généralat, n'avait que quarante-trois ans lorsqu'il reçut les étoiles de brigadier.

I call this a Safety Pen because it is safe from leaking

It is convenient to carry, goes flat in the lower vest pocket. Ideal for ladies because it can be carried in the purse or hand bag with no danger of leaking.



Parker Pen Company, 175 Mill St., Janesville, Wis.

Cie des Pharmacies Léger, Moncton et Shédiac

La Carte du Ciel

Paris, 28.—Spéciale.—L'Académie des sciences a fourni, à sa dernière séance, des détails sur la carte photographique du ciel, cette entreprise gigantesque que les principaux observatoires du globe se sont partagés vers 1895. L'observatoire de Paris, fort en avance sur les autres, aura fini sa tâche dans deux ans. Les autres observatoires termineront leur travail dans une dizaine d'années.

Cette nouvelle carte céleste fixe avec une clarté et une exactitude incontestable la place de toutes les étoiles connues.

La prochaine conférence de la carte du ciel aura lieu dans deux ans.

Le commerce du Canada

Les statistiques des douanes démontrent que pendant les mois d'avril, mai, juin, juillet, le Canada a exporté pour une valeur de 16,051,000 de marchandises manufacturées. L'exportation du poisson a été de cinq millions de dollars et les minéraux de dix-sept millions.

Pillage et massacre de villages chrétiens de Thrace

Nous lisons dans les «Missions Catholiques» du 8 août :

«Andrinople, 19 juillet. «Des familles arméniennes échappées de Rodosto nous avaient appris il y a huit jours que les Turcs, les habitants du pays, aidés de quelques soldats irréguliers, saccageaient des maisons de chrétiens et maltraitaient hommes et femmes. On croyait à quelque acte de brigandage, comme il s'en commet dans toutes les guerres, et l'on espérait bien qu'une surveillance plus active de la police empêcherait pareils faits de se renouveler.»

«Mais voici que, dans la nuit du 17 au 18 juillet, plusieurs trains déversent à la gare d'Andrinople des centaines de familles de paysans. Ce sont, pour la plupart, des Bulgares de Thrace, des catholiques des villages de Lisgar et d'Eila-Guenn. Plusieurs familles et deux curés bulgares catholiques de Lisgar et d'Eila-Guenn demandent l'hospitalité aux Père Assomptionnistes du Cartagatch. Ces deux prêtres sont arrivés sans bagages, sans moutons. Ils ont dû tout abandonner pour fuir en toute hâte avec les femmes et les enfants.»

Un nouveau Noé

Le vieux patriarche qui, après avoir découvert le vin, sauva la race humaine de la mort par l'eau, vient de trouver un imitateur dans la personne d'un brave habitant de Newhaven, qui va incessamment, rapportent les journaux anglais, se mettre à construire une arche sur le sommet d'une colline aux environs de la ville.

On demande DE LA LAINE

Nous avons besoin de 100 Tonnes de LAINE pour remplir les commandes de SOUS-VÊTEMENTS DE LAINE ne rapetissant point. Nous payons les plus hauts prix argent comptant pour la laine lavée ou non lavée. Expédiez-nous directement votre laine. On demande des AGENTS dans toutes les régions à laine de la province. Ecrivez-nous pour les prix, les cartes d'adresse, etc. Humphrey Unshrinkable Underwear, Limited, 10 Juin—3m MONCTON, N.B.

Passage à bon marché pour l'Exposition de Halifax.

Il sera émis des billets de passage à bon marché sur l'Intercolonial en rapport avec l'Exposition Provinciale à Halifax du 3 au 11 septembre. Des billets au prix d'un passage de première classe, bons pour aller et retour, les 2, 4 et 9 septembre, bons pour le retour jusqu'au 12 septembre. 26 août 1912—21.

Contrat de Malle

On recevra, à Ottawa, jusqu'à midi, VENDREDI, LE 31 OCTOBRE 1913, des soumissions cachetées, adressées au Maître Général des Postes, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre ans douze fois par semaine aller et retour, entre Petit Rocher et la gare du chemin de fer Intercolonial, à partir du 1er janvier prochain. Des avis imprimés renfermant de plus amples informations sur les conditions du contrat proposé peuvent se voir et des blancs de soumission s'obtenir au bureau de poste de Petit Rocher, et au bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste.

N. R. COLTER, Inspecteur des bureaux de poste. Bureau de l'inspecteur des Bureaux de poste, St Jean, N. B., 29 août 1913. 4 sept.—31.

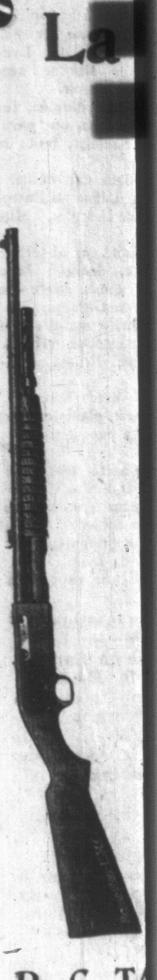
Dieu lui a révélé, assure-t-il, que le Royaume Uni, comme du reste toute la terre, vont être punis de leurs crimes et de leur impiété par un nouveau déluge, et lui a ordonné de construire une arche pour lui et une vingtaine de personnes ayant trouvé grâce devant le Seigneur.

Les élus devront également enfermer avec eux des spécimens des espèces d'animaux les plus utiles à l'homme, mais, par contre, pourront rejeter impitoyablement tous ceux qui sont nuisibles.

Pour rester dans la tradition, le brave homme songeait à construire son bâtiment selon le modèle de celui de Noé, mais toute réflexion faite, il a préféré lui donner la forme moderne d'un yacht, offrant plus de chances de sauvetage. Il y attendra ainsi sur la colline le déluge qu'il prévoit pour l'été prochain. Très pratique, comme on voit, le nouveau Noé !

La population de Londres

Les derniers recensements fixent à 6,500,000 habitants la population de Londres, avec un accroissement annuel de 80,000 âmes. On y compte une naissance toutes les trois minutes et une mort toutes les cinq minutes. Londres compte plus de Juifs que la Palestine plus d'Ecosse qu'Edimbourg, plus de Galles que Cardiff, plus d'Irlande que Belfast, plus de catholiques qu'il n'en s'en trouve dans Rome. La longueur totale de ses rues est de 13,000 kilomètres environ. Trente et un pour cent de la population est considérée comme dénuée de moyens d'existence. Les registres de la police contiennent les noms de 220,000 criminels «habituels». Londres consomme par an 450,000 boeufs, 1,500,000 moutons, 8 millions de volailles, 400 millions de livres de poisson, 500 millions d'huîtres, 500 millions de litres de bière, etc. C'est, en un mot, la cité géante par excellence.



R. C. T.A.

NOUVELLES

Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement moderne de matisme, les En Tous les magasins grossiers, la plus grosse et grande boutique rendra votre Le DR ANT dentiste, à l'hon public qu'il sera samedis après-m le voir au maga Cormier. 17 octobre 191 On apprendr Honneur le Ju pleine convaler médecins ont l'é rétablir complé A. D. Cormier. disait que la gu tre paroissien t M. Louis R. Antoine, nous site vendredi p M. Willie Aboujagane, visite samedi d M. et Mme Gerthie Evan Allen Tait son la semaine der pour une pro la Nouvelle E même jusqu'à M. Philiat ge de Richibou B. Goguen, était en ville le Moniteur d' M. Thadée Cap, nous hon medi. M. Patrice chand à St E Mme Richard di et honorair visite. Le Liniement

# La Chasse ! La Chasse !

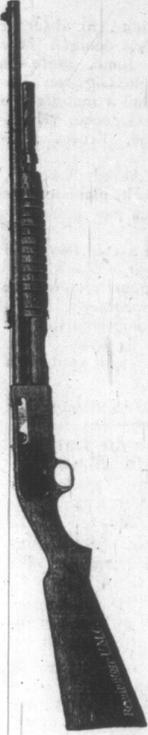
## Avis aux Chasseurs

La chasse commence—Et voici une nouvelle chance pour les chasseurs de se procurer à bas prix un fusil et une licence.

Toute personne achetant une de nos CARABINES 38-55—32 spécial ou 32 U. M. C., ou aucune autre sorte pour une somme au-dessus de \$15.00 une licence lui sera donnée gratis avec ce fusil.

Nous avons un assortiment d'amunition en quantité pour toute sorte de chasse.

- Carabines petit "scout", \$3.25.
- Petites Carabines à air, pour "darts"
- Cartouches chargées, Cartouches vides,
- 32 longues, 32 courtes,
- 22 courtes et longues.
- Assortiment pour recharger cartouches.
- Toutes sortes de cartouches pour Carabines.
- Toutes espèces de plombs.
- Couteaux pour la chasse.
- Gaitres en cuir et en toile.
- Enfin tout ce qui sera nécessaire aux chasseurs.



R. C. TAIT - - Shédiac, N.B.

### NOUVELLES LOCALES

Le Liniment de Bentley, le remède moderne contre la douleur du Rhumatisme, les Entorses, les efforts, etc. Tous les magasins le vendent en deux grosseurs, la plus petite à 10 cts. Une grosse et grande bouteille à 25 cts. On vous rendra votre argent s'il ne guérit.

Le DR ANTOINE CORMIER, dentiste, a l'honneur d'annoncer au public qu'il sera à Shédiac tous les samedis après-midi, et qu'on pourra le voir au magasin de Mme A. J. Cormier.

17 octobre 1911.—ac. On apprendra avec joie que Son Honneur le Juge Landry est en pleine convalescence et que ses médecins ont l'espoir de le voir se rétablir complètement. Le R. P. A. D. Cormier, en ville hier, nous disait que la guérison de son illustre paroissien tient du miracle.

M. Louis R. LeBlanc, de Saint-Antoine, nous favorisait d'une visite vendredi passé.

M. Willie Gaudet, de la Haute Aboujagane, nous honorait d'une visite samedi dernier.

M. et Mme R. C. Tait, Mlle Gerthie Evans, Miles Tait, et M. Allen Tait sont partis mercredi de la semaine dernière en automobile pour une promenade prolongée à la Nouvelle Ecosse, et peut-être même jusqu'à Sydney.

M. Philias Babineau, du Village de Richibouctou, et M. Vital B. Goguen, de Breau Village, étaient en ville lundi et honoraient le Moniteur d'une visite.

M. Thadée P. Léger, du Petit-Cap, nous honorait d'une visite samedi.

M. Patrice G. Richard, marchand à St Edouard de Kent, et Mme Richard, étaient en ville lundi et honoraient le Moniteur d'une visite.

Le Liniment-Minard guérit brûlures, etc.

Mgr LeBlanc faisait sa première visite à St Georges la semaine dernière, en compagnie de M. le G. V. Chapman. Dans l'après-midi, M. W. J. Lynott présenta, au nom des paroissiens, une adresse de bienvenue au jeune prélat et peu après Sa Grandeur administrait le sacrement de confirmation. Monseigneur adressa la parole à l'assistance, l'exhortant à seconder de toutes leurs forces leur bon curé, M. l'abbé Halland.

Monseigneur encouragea aussi les paroissiens à fuir l'intempérance et à s'enroler dans la Société de tempérance. Un bon nombre de jeunes gens ont pris le solennel engagement de ne faire usage d'aucune boisson forte d'ici à l'âge de 21 ans.

N. T. S. P. le Pape Pie X a daigné ratifier la décision de la Sacrée Congrégation des Rites autorisant l'introduction de la cause en béatification de Bernadette Soubirous, la "voyante" des apparitions de Lourdes, laquelle se trouve, par le fait même avoir droit au titre de Vénérable.

M. Edouard J. Babineau, de l'Aboujagane, honora notre établissement d'une visite mardi.

M. Laurent F. Léger, de Léger's Brook, honora notre établissement d'une visite mardi. Malade presque tout le printemps, M. Léger va beaucoup mieux et nous nous joignons à ses nombreux amis pour lui souhaiter parfait rétablissement.

M. Adolphe F. Landry, d'Amherst, était en ville mardi.

Avant hier on portait en terre deux jeunes bébés moissonnés par le choléra des enfants.

M. Willie J. Vienneau, de St-André, nous honorait d'une visite la semaine dernière. M. Vienneau vient de faire baptiser deux jumelles, dont nous enregistrons la naissance en 6e page. A ce train M. Vienneau sera bientôt à la tête d'une famille patriarcale.

MONCTON.—Mlle Dalia Gauvin, est de retour à sa classe après une absence d'un mois à Boston et New York, où elle a étudié l'art pratique du dessin des habits de dames. A son retour à Lynn, Mass., le 23 courant, Mlle Gauvin assistait à un grand pique-nique de l'Assomption, où elle rencontra de nombreuses connaissances de l'Acadie.

Il y a maintenant 275,000 catholiques à Oran, en Algérie, et la population Mahométane et Juive se chiffre à 700,000.

La fête du travail a été célébrée en grand à Moncton, où il y a eu immense parade.

Un nommé Arthur Patterson a perdu la vie, samedi matin, il a été tué instantanément en travaillant dans un département des mines de fer de Bathurst.

La plus jeune fille de l'hon. H. R. Emmerson vient d'épouser M. H. K. Boves, du département des chemins de fer et canaux, à Ottawa. La cérémonie a eu lieu à Dorchester mardi après-midi.

Le condamné Watt, qui devait monter au gibet jeudi dernier, est encore en vie. La veille au soir de l'exécution, un télégramme du ministre de la justice annonçait au géôlier qu'un sursis avait été accordé, et que l'exécution avait été ajournée de trois semaines. Tont était prêt pour la scène lugubre. On dit que le sursis a été bien accueilli par toute la population d'Amherst. En apprenant la nouvelle, le condamné perdit tout contrôle de lui-même. Il s'était préparé à mourir, et avait écrit une lettre d'adieu à ses amis, les invitant à mener meilleurs vie.

Le pourcentage de l'augmentation de la population au Canada, durant la dernière décade, a été de 34 0/10. Les Etats-Unis n'ont jamais dépassé 24 0/10.

### BUANDERIE Jung Shing

Lavage et repassage, dans le même emplacement qu'autrefois. Meilleurs services et honne attention comme auparavant.

JUNG SHING.  
26 août — 11m.

Comme le vapeur Calvin Austin, de St Jean, entrait dans son dock, à Boston, le 27 août, un éclat de foudre s'abattit sur le mât d'avant, le fendillant. Il y avait 400 passagers à bord, mais il n'y eut point de panique et personne ne fut blessé. L'orage fut des plus violents et il tombait une pluie torrentielle.

M. le curé W. J. Mihan, d'Amherst, est décédé subitement samedi soir. Tombé malade dans l'après-midi, il ne paraissait point en danger immédiat, mais à six heures il expirait. On attribue sa mort à une maladie du cœur. Le vénérable ecclésiastique était curé d'Amherst depuis vingt-cinq ans et était âgé de soixante-dix ans.

Plus de vingt personnes ont trouvé la mort dans une affreuse collision survenue mardi sur le chemin de fer N. Y., N. H. et Hartford, dans le Connecticut. Le feu a pris dans les débris, et on compte en plus un grand nombre de blessés.

Le même jour, en Angleterre, se produisit une autre funeste collision de chemin de fer dans laquelle quinze personnes ont péri. On compte aussi trente blessés.

Le même jour également, trois personnes ont péri dans une collision de chemin de fer également trois passagers du Rock Island Road à Maynard Iowa.

### ON L'A HONORÉ

Gardner, 27 août.—M. David Doiron et sa famille, de la rue Baker, sont revenus de Shédiac, N. B., où M. Doiron était allé en qualité de délégué à la grande convention annuelle de la Société l'Assomotion.

Au cours de la convention, M. Doiron a été élu membre du conseil suprême de l'ordre.

—Vu les grandes sécheresses de ces derniers jours caniculaires, on signale de bien des endroits des feux désastreux de forêts passés à l'habitude d'ici de là chaque année. La Nouvelle-Ecosse, la Nouvelle-Angleterre, etc., sont ravagées, et par la faute à qui? Le village de Beachville, sur la baie Ste-Marguerite, N. E., Mahone-Bay, N. E., Biddefordville du Maine viennent de passer à tel feu; sous un brusque changement de vent, ces endroits étaient détruits. Quand est-ce se décidera-t-on aux mesures, même élémentaires, de précaution?

Deux des plus grandes mines, sur l'île de Vancouver, vont être fermées, par décision de leurs propriétaires, et pour une période indéfinie, par suite d'une grève dont elles ont été affectées.

M. Smithers, de Londres, président du Bureau des directeurs du Grand Tronc, arrive à Québec, pour l'inspection annuelle des réseaux du G. T. et du G. T. P. Il affirme à la presse que sa compagnie n'a pas du tout l'intention de détourner vers les Etats-Unis le trafic de l'Ouest du G. T. P., à la jonction de Cochrane, et que le Grand Tronc Pacifique sera loyal dans ses engagements vis-à-vis le peuple canadien, à qui il donnera ce qu'il a promis, une grande artère nouvelle, toute canadienne.

Paris, 25.—Le ministre des Affaires Etrangères, M. Pigeon, a déclaré, hier soir, dans une conférence sur les conséquences politiques et économiques des affaires balkaniques, que la France, de concert avec l'Angleterre et la Russie, avait réussi à maintenir la paix entre les puissances. La France et l'Angleterre, dit-il, n'ont pas différé une seule fois d'opinion.

M. Bliss, M. LeBlanc et Mlle Elmire LeBlanc, de Moncton, étaient en ville samedi, et honoraient le Moniteur d'une visite. Nous apprenons avec regret que M. LeBlanc se prépare à aller s'établir aux Etats-Unis.

Pour des HABITS d'hommes et de jeunes garçons, allez chez

D. J. Doiron & Fils  
avant d'acheter ailleurs.

Pour des CHAUSSURES d'hommes, jeunes garçons, femmes et enfants, allez chez

D. J. Doiron & Fils  
avant d'acheter ailleurs.

Pour des CASQUES, CHAPEAUX de feutre, de paille et panama.

allez chez  
D. J. Doiron & Fils  
avant d'aller ailleurs.

Pour de belles CHEMISES, COLLETS et CRAVATES

allez chez  
D. J. Doiron & Fils  
avant d'acheter ailleurs.

Pour de belles ETOFFES A ROBES, SOIERIES et RUBANS,

allez chez  
D. J. Doiron & Fils  
avant d'aller ailleurs.

Pour des BIJOUTERIES, ARGENTERIES, VERRES DÉCOUPÉS,

allez chez  
D. J. Doiron & Fils  
avant d'aller ailleurs.

## Voitures!

Un mot à ceux qui veulent s'acheter une bonne voiture

La grande difficulté pour faire des bonnes voitures a toujours été le manque de temps. Lorsqu'on fait des trains, des truck wagons, une partie de l'hiver il y a plus de temps pour les voitures fines. M. F. L. Thibodeau, voiturier, de Shédiac, annonce à ceux qui veulent acheter une bonne voiture, qu'il a mis de côté l'ouvrage de truck-wagons et trains et manufacture seulement que des voitures fines. Je manufacture quatre différents modes de voitures fines dont les patrons sont les plus recherchés. Comme par le passé on emploie que la main d'œuvre la plus expérimentée, les matériaux sont les meilleurs que l'argent peut procurer, on emploie que la meilleure peinture et vernis anglais. Les coussins sont de cuir de première qualité. Ces voitures se courent en un an d'avance et c'est pour cela que je peux les garantir de donner entière satisfaction. Prix des voitures \$75.00.

F. L. Thibodeau,

Shédiac, N.B.

Voiturier

## On demande

Dans le district d'éco'e No 8, Pointe Sapin, une institutrice de 3e classe pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser, en mentionnant le salaire exigé, à

WILLIAM C. J. DAIGLE,  
Pointe Sapin, Kent, N. B.

20 août.

## Terre à vendre

Une terre de 165 arpents, dont 40 à la charrue, et située dans le Village Saint Mathieu ou Bioc Quatorze, Rogersville, et contenant maison et grange, est offerte en vente. Pour information s'adresser à

CHARLES POIRIER,  
27 Main St. Skowhegan, Me.  
2 juillet 1913—ac.

Le Liniment de Minard guérit le mal de pis des vaches.

### Hotel LeBlanc

Riehbouetou, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations.

Termes modérés.

A. T. LeBLANC,

Propriétaire.

leset spacieu écurie

### Abbe Hebert

Consulateur pour les Comtés de Westmorland et de Kent  
Consulateur pour la ville de Shédac et agent pour l'Empire Cream Separator Co. of Canada.

SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'ob- ject d'une prompte attention.  
A présentement une couple de chevaux à ven- dre.

### Merveilleuse Decouverte L'Elixir Indien

pour le  
Rhumatisme

Remède Puissant pour la guérison du RHUMATISME et du LUMBAGO : deux terribles maladies qui ont dévoré les meilleurs médecins pendant des siècles.

Ce remède est aussi indispensable pour la NEURALGIE, les MAUX de GORGE, les ENTORSES, ENFLU- RES, ERISPELES, le SCORBUT, l'EXIMA et toutes les maladies de nerfs.

Le MAL de DENTS guérit en QUATRE MINUTES.

En vente partout.  
Prix 35cts la bouteille.  
Par la poste 50 cts.

H. J. BOURGEOIS & Cie,

Dépt. C., Moncton, N. B.  
Seuls agents pour le Canada.

### Pompes Funèbres

ames Muiridge, Shédac, N B  
ENTREPRENEUR DE POMPES  
FUNEBRES,

honneur d'annoncer qu met la disposition un joli corbillard trainé par deux che- vaux ainsi qu'une grande variété de bières, cor- bils, de toute dimension et de tout modèle. Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12.

Aussi toutes espèces de montures, garnitures et de cercueils au plus bas prix. On pe- rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODERES. 25nov25 ac

### Patates de plante

Nous avons en mains une certaine quantité de

### bonnes patates de plante

que nous vendrons des prix raisonnables, ou nous les donnerons aux habitants et nous prendrons des patates en retour à l'autonne.

Compagnie O. M. Melanson, Limitée.  
Shédac, 16 avril 1912—ac.

### A vendre à bas prix

Un lot d'attrapes à homard, y compris deux ancres de 100 lb chaque, 200 attrapes goudronnées de 2 ans, 11 rou- eaux de câble goudronné, d'un an aus- si, un bon bateau de 21 pieds de quille. S'adresser à

GILBERT D. MAILLET,  
St. Thomas, Kent.  
12 fév. 1913—ac.

### Timbres poste

Gratis 50 timbres différents à tous les collectionneurs qui demanderont mes listes d'offre jachetes les timbres cana- diens, soumettez un échantillon de ce que vous avez avec la quantité de chaque sorte.

M. BEDARD,  
156 St. André  
Montréal

### Pour vivre

Il en coûte cher pour vivre. C'est la plainte que l'on entend de partout, plainte sans cesse grandis- sante à mesure que se multiplient les difficultés.

Oui, certes, il en coûte cher pour vivre. Et le pauvre père de famille obligé de peiner à la semaine; la pau- vre mère qui doit se livrer à tant de calculs pour pouvoir nouer les deux bouts, et répondre aux exigences des marchands de comestibles, comme à celles du propriétaire, en savent quel- que chose.

Mais la situation est-elle aussi som- bre qu'elle le paraît?

Avant de répondre à cette question il est utile de faire une comparaison avec ce qu'était la vie il y a cinquante ans environ, mais une comparaison qui ne s'arrête pas à l'apparence des choses, car ce serait courir à la con- fusion irrémédiable.

Si l'on compare le salaire de cin- quante sous par jour que recevait alors le tâcheron, à celui trois fois, et six fois plus élevé qu'il reçoit aujourd'hui, on est porté à croire que le nô- tre est beaucoup mieux partagé.

L'est-il autant que cela? Oui, si l'on regarde au montant d'argent à dépenser. Non si l'on se reporte à la quantité de marchandises obtenue avec cet argent?

Avec ses cinquante sous par jour, l'ouvrier de jadis pouvait se procurer du beurre à dix sous la livre, du bois à deux piastres la corde, et se loger avec deux ou trois piastres par mois. Sans doute, il n'allait jamais au théâ- tre, ne se croyait pas obligé de dé- penser cinq ou six piastres en frais de voitures le dimanche, et se passait vol- lontiers de primeurs. Mais il trouvait moyen d'avoir son petit terrain, voire même sa petite maison, et surtout son banc à l'église.

Si l'on fait la comparaison, trouve- t-on aujourd'hui plus de petits pro- priétaires qu'à cette époque? Nous ne croyons pas. Les grands proprié- taires se sont multipliés; mais les pe- tits ont diminué; et on ne voit plus guère de ces rues presque entièrement composées de maisonnettes dont cha- que occupant était le possesseur, et qui réalisaient modestement le type des cités ouvrières.

Pourquoi donc, avec la hausse des salaires, la pauvreté relative a-t-elle augmenté?

C'est que, pendant que les salaires montaient, montait aussi le coût des choses nécessaires à la vie; c'est que surtout se créaient des besoins nou- veaux, qui absorbaient, et au delà, le surplus de salaire reçu.

Il y a encore des ouvriers qui font fortune chez nous, et des ouvriers nombreux. Mais, la plupart du temps, ce ne sont pas les nôtres. Ce sont des étrangers arrivés ici avec les habi- tudes de frugalité de leur pays, avec surtout la force de caractère néces- saire pour résister aux attrait d'une ville moderne, et mener une vie sobre et modeste malgré tous les appâts au milieu desquels ils circulent.

Ceux-là ne boudent pas devant le travail; leurs économies ne roulent pas sur le comptoir des marchands de bibelots ou d'alcool. Ils savent, une fois la satisfaction de leurs besoins lé- gitimes assurée, faire la part de l'a- venir, et grossir chaque semaine leurs économies. On ne soupçonne pas la valeur des sommes qui, chaque mois, sortent du Canada à l'adresse des fa- milles européennes de ces travailleurs. Ceux-là ne sont affectés que de très loin par la hausse constante des mar- chandises, des loyers et des denrées. Ils savent faire la part du nécessaire et de l'accessoire, ne pas se laisser en- traîner trop loin par la mode ou l'oc- casion, et garder ainsi, contre les exi- gences des financiers et des "trus- tards," des ressources ignorées de ceux qui se laissent glisser sur la pen- te de la vie facile.

A propos de cette pente il nous re- vient à la mémoire le trait suivant que racontait souvent un voyageur de commerce du siècle dernier. Cet hom- me, qui joignait à la façon de néces- saire à son métier beaucoup de finesse et d'esprit d'observation, vendait par les campagnes ces antiques horloges, devenues aujourd'hui une rareté, et qui commandent un prix très élevé. Naturellement, il n'était pas tou- jours accueilli à bras ouverts, et la vente n'allait pas toute seule. Lors- que l'acheteur se montrait absolument réfractaire, notre homme recourait à un procédé qui, disait-il, a presque

toujours valu le succès. Sous un pré- texte quelconque il demandait la per- mission de laisser une horloge dans la maison, la montait et la réglait avec soin devant les clients récalcit- rants, puis partait pour ne reparaitre que quinze jours, trois semaines ou un mois plus tard.

Ce qui devait arriver ne manquait pas de se produire: Naturellement la belle horloge ne restait pas ignorée dans son coin; les enfants passaient de longs moments à admirer son ca- dran, à regarder se mouvoir les bel- les aiguilles, ils ne manquaient jamais surtout de se trouver là au moment où la grande aiguille franchissant le chiffre douze, le timbre allait réson- ner. Le père, d'abord hostile, se lais- sait entraîner par la curiosité générale. Le premier dimanche il avait trouvé très commode de se fier à l'horloge au lieu d'aller guetter la sonnerie des cloches, que le caprice du vent ne per- mettait pas toujours d'entendre. La mère était ravie surtout les jours où les nuages, voilant le soleil, ne per- mettaient d'apprécier que très vague- ment l'heure, de pouvoir compter sur l'horloge pour savoir quand mettre sur la table la soupe fumante, quand envoyer le petit "chercher les vaches," ou porter la "collation" aux hommes.

Et, lorsque le vendeur d'horloges re- passait au moment jugé par lui propi- ce, il trouvait les esprits beaucoup plus ouverts à ses arguments, et la vente se concluait après une dernière résistance plutôt apparente que réelle. Le procédé du vieux commis voya- geur est employé pour maints autres objets, d'une utilité beaucoup moins grande que les horloges, et il a toujours du succès. C'est ainsi que l'on se crée des besoins, et que l'on se trouve dés- armé devant les méthodes des hom- mes d'affaires avisés qui ne manquent jamais d'augmenter leurs exigences lorsqu'ils constatent que les circons- tances le leur permettent.

Comme le dit excellemment l'éco- nomiste Blondel: "... la naissance d'un grand nombre de besoins ne mar- que pas un progrès. L'expérience prouve que l'homme ne devient ni plus heureux ni meilleur par le développe- ment du bien-être extérieur. Il y a des gens qui commencent à sentir que la simplicité dans les goûts, qu'il s'a- gisse de la nourriture, du vêtement ou de l'habitation, est une source d'in- dépendance et de sécurité."

Il est bien difficile de revenir à ce- tte "source d'indépendance et de sé- curité," l'expérience le prouve, et la faiblesse humaine l'explique, mais la recherche toujours plus accentuée du bien-être, et l'honneur de l'effort n'en restent pas moins deux des causes les plus effectives de l'élévation du coût de la vie. Ce ne sont pas les seules, il est vrai, mais si on voulait s'appli- quer à en diminuer l'intensité, ou du moins à les empêcher d'augmenter, ce serait déjà quelque chose.—L'Ac- tion Sociale.

### L'eau et le pain du bon Dieu

Un de nos chers enfants, raconte Mgr Lavigrie, âgé d'une dizaine d'années, qui s'était toujours distingué par sa pré- coce intelligence, tomba gravement ma- lade; on le mit au lit, et bientôt son pauvre petit corps ne fut plus qu'une plaie.

Les sœurs de Saint-Joseph, qui le soi- gnaient, admiraient sa douceur; et un jour que j'allais, selon ma coutume, vi- siter nos malades, elles me le firent re- marquer. Je m'approchai de son lit, il me prit le bras pour m'attirer et me faire baisser vers lui, car sa voix était déjà bien faible.

"Père, me dit-il, en mettant la main sur sa poitrine, je suis tout noir là- dedans.—Que veux-tu dire par là, mon enfant?—C'est que mon cœur est noir, parce que je ne suis pas l'enfant de Dieu. Je veux que tu me donnes l'eau.—De quelle eau parles-tu?—Du bap- tême, qui fait l'âge blanche devant Dieu et... on va au ciel."

Et en disant cela, il fixait sur moi des yeux suppliants, et il portait ma main à ses lèvres. "Puisque tu le veux, lui dis- je, je vais t'envoyer le père, qui l'in- struira mieux encore, et qui ensuite te baptisera." Il reçut, en effet, le bap- tême avec les sentiments d'un prédestiné.

Lorsque je retournai le surlendemain et que je lui demandai: "Et bien, tu es baptisé? Oui, Père, me répondit-il; mais, à présent, je voudrais le Pain de Dieu.—C'est la sainte Communion, me dit la Sœur. Le père lui en a parlé, et il la demande à chaque instant.—Qu'est- ce que le Pain de Dieu? dis-je à l'en-

fant.—Père, c'est Sidna Isa (le Seigneur Jésus.)"

Quelques jours après, comme il s'af- faissait de plus en plus, le Père qui l'avait baptisé lui porta la sainte Eucharistie. Il se passa alors, dans cet enfant, quelque chose de si extraordinaire que ceux qui en furent les témoins n'en parlent encore qu'avec étonnement. A la vue de la sainte hostie, le visage de ce pauvre Arabe, encore presque sauvage, et mou- rant de la plus affreuse des maladies, rayonna des clartés de la foi et de l'a- mour. C'était comme une lumière qui venait de l'âme et qui transformait ses traits. Il tendit ses petits bras amaigris hors de son lit vers l'Hostie divine qui le visitait, et lorsque Celui-ci fut descendu sur ses lèvres, il demeura comme en ex- tase, fixant le ciel.

Tout le monde autour de lui, sœurs, prêtres, enfants infidèles, regardaient avec respect, au milieu de leurs lar- mes, ce spectacle sublime dans sa simplicité. J'arrivais quelques moments après. Du plus loin qu'ils me virent, tous les enfants s'élançèrent à ma rencontre. —Oh! me dirent-ils, en m'entourant, nous voulons tous le baptême comme Jérônimo."

C'était le nom qu'avait pris, par un touchant souvenir du premier martyr Arabe, notre petit néophyte. Sa mort devenait un apostolat.

Je m'approchai de son lit, et, en effet, son visage était vraiment transfiguré. "Je vais au ciel, voir Jésus," me dit-il. Peu après il expira.

### Chez les Assomptionistes de Lynn

Le pique-nique de la succursale St- Joseph No. 8, de la Société L'Assomption, a eu lieu samedi au "Unity Camp", East Saugus, et a été favori- sé—en dépit des pronostics météoro- logiques—par un radieux soleil et une température idéale. Lorsque le soleil se leva soudain après avoir déserté l'horizon pendant 24 heures, il provo- que toujours une joie quelque peu exubérante. C'est ce que l'on remar- quait sur le terrain. L'animation était grande. Tout le monde se sentait heu- reux d'aller se rafraîchir pendant quel- ques moments à l'air pur et vivifiant de la verdoyante campagne. Nombre de magnifiques pins

Et la cuisine! Il n'y avait rien de mieux. Mets succulents, breuvages délectables, service parfait. Voilà pour la cuisine, à laquelle chaque pique-niqueur fit grandement honneur, car tout le monde sait qu'à la cam- pagne, et surtout dans les bois, l'appé- tit devient vite pantagruélique.

Parmi les hôtes d'honneur qui avaient été invités, on remarquait les personnalités suivantes: M. J. L. P. St-Cœur, avocat de Boston, domicilié à Cambridge, et candidat démocrate à la nomination au poste de trésorier du Massachu- setts.

M. J. E. Perrier, gérant du Cour- rier de Lynn, et sa dame. M. Orphée Gingras, collaborateur du dimanche au "Telegram".

M. Edmond Adrien, président de la Société St-Jean-Baptiste, et sa dame.

M. Oscar Simard, président de la succursale locale des Artisans C. F.

Le comité de réception, composé de MM. Patrice Léger, président de la succursale St-Joseph, Henri Saul- nier, secrétaire, et Jude S. Bourque, s'acquitta gentiment de sa tâche. Les membres de ce comité ainsi que ceux du comité exécutif, composé de Jude Melanson, président général; Aimé Landry, vice-président; Henri Saul- nier, secrétaire, et Patrice Léger, tré- sorier, ont droit à nos sincères félici- tations pour leur grande courtoisie et leur amabilité proverbiale.

Les gérants aux différents comp- toirs se sont habilement acquittés de leur devoir et chacun de ses départe- ments a été très fréquenté.

La cuisine: M. Willie Arsenault et M. Joseph LeBlanc.

Liqueurs douces: M. Willie Hé- bert.

Crème glacée "Lamoureux": Phi- lias Boudreau.

Cannes: Aimé Landry.

African Dodger: Victor Landry.

La Pêche: Mélite Bourque.

Sports: Thomas Duchêne.

Machine à frapper: Philippe Le- Blanc.

La liste des sports a été captivante.

Le large saut: 1er prix, Antoine Richard, 10 pieds, pour \$2. valant de marchandises chez McLaughlin, mar- chand de merceries; 2ème prix, Henri Poirier, cuir à rasoir.

Poids de 12 lbs: jeté à 35 pieds. 1er, A. Langis, un chapeau de \$2., don de Georges Liberge, du Lynn Clothing Co., 35 rue Market; 2me Frank LeBlanc, cuir à rasoir.

Course avec chandelle allumée, 1er prix, Mlle Minnie Bourque, un parasol; 2ème, Mlle C. Saulnier, boîte de chocolat.

Course avec œuf dans une cuiller: 1er, ombrelle, Mlle Céline d'Entremont; 2ème, boîte de chocolat, Mlle Rosanne LeBlanc.

Concours de rapidité à absorber un verre de lait: 1er, épingle, Mlle Madeleine Landry; 2ème, boîte de chocolat, Mlle Dorotné Giguère.

Concours de rapidité à manger une tarte: 1er, couteau de poche, Henri Duchêne; 2ème, balle, Ernest Lan- gis.

Le violoniste, M. Alfred Turgeon, et M. Georges Blauvelt, pianiste, ont fort égayé l'assistance par leurs ac- cords harmonieux.

En somme, la fête a été très bien réussie et marquée par le plus vif en- train. Elle aura eu pour résultat de resserrer plus intimement les relations qui unissent les assomptionistes et les franco-américains de Lynn.

C'est là un résultat qui vaut bien la peine d'être noté.

—(Le Courrier de Lynn.)

### Le IIIe centenaire du Catho- lisme dans le Maine

On vient de célébrer aux Etats- Unis à Bar Harbor, Maine, le IIIe centenaire de l'arrivée sur les riva- ges de la Pointe-Fernalds, du groupe de français venus, sous la direction de quatre Jésuites, pour implanter, sur le sol du Maine, la religion du Christ.

Ces cérémonies auxquelles a présidé S. G. Mgr Louis Walsh, évêque de Portland, ont été re- haussées non seulement par la présence de tous les évêques de la Nouvelle Angleterre, y compris NN. SS. Beaven, de Spring field; Rice, de Burlington; Guertin, de Manchester; Harkins, de Provi- dance, mais encore et surtout par la présence de Son Excellence le

Délegue, Mgr Giovanni Bonzano. Une messe pontificale a été cé- lébrée dans l'Eglise de St-Sauveur qui a été ouverte au culte en cette solennelle occasion.

Le sermon de circonstance a été donné par Mgr Walsh, qui a ren- du un éloquent hommage à l'œu- vre catholique française en Améri- que.

L'orateur a rappelé l'arrivée du petit groupe de Français que les quatre Jésuites avaient amenés en Amérique, puis il a dit:

"A la France revient de droit l'honneur d'avoir accompli sur le sol américain, il y a trois ou quatre cents ans, les premières proesses et les hauts faits les plus marquants dans l'histoire de notre religion."

Et plus loin: "Champ'ain peut, certes, être, regardé comme le champion de l'Eglise romaine dans le nord de ce continent.

Puis vers la fin du sermon: "La France est ici aujourd'hui. Elle est personifiée par les prêtres franco-américains qui, ici comme dans les autres régions de notre pays, se montrent dignes du glo- rieux passé de la Fille aînée de l'Eglise."

Les dignitaires ecclésiastiques et les invités ont été conduits dans une excursion autour de la baie et les eaux avoisinant l'île désert; le groupe a visité le site de l'établis- sement original à Fernalds Point, détroit de Somes, où la colonie française catholique s'établit, en septembre 1613, c'est à dire à l'en- droit où les Pères Jésuites Masté, Quintin et Biard et un frère lai, Du Th t, bâtirent une chapelle en bois rond et l'appellèrent la mission de Saint-Sauveur, en commémora- tion de laquelle la structure en granit plus substantielle et plus belle d'aujourd'hui fut nommée l'église du (Mont Holy Redeemer.

Les savants estiment que la terre pèse 5,52 trillions de tonnes.

JOUR  
ADRE  
Dr J. S.H.  
Bureau de la rue S.  
Dr L.E.  
MÉD  
Bureau et r.  
Dr J.  
MÉD  
T-JOSÉ  
Les malades  
troués comm  
Dr T.  
MÉD  
RICH  
Consultation  
Pharmacie de  
a ms, articles  
à l'usage de ch  
Dr A.  
Bureau et r.  
141, 52,  
26 Sept, 191  
Dr A.  
RÉCUMEN  
MÉD  
La chirur  
Heures de l  
15  
Dr. A.  
Bureau: A  
24 oct. 19  
W.  
AVOCAT  
S  
Collecte les  
base instruct  
E. F.  
AVOCAT, P  
S  
Bureau: l  
24 sept. 19  
FERD.  
AVOCAT  
RICH  
M. Argent  
McQUAF  
AVOCAT  
S  
Mail McQ  
ANTOIN  
AVOCAT  
Bureau: l  
24 oct. 07.  
Thor  
Avocat,  
Bureau-  
27 mars